

198

Joyeux Moyen Âge



9 771638 477601

*Journal de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées*

Novembre 2022
4€





Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées

1, rue Renée Aspe
31000 Toulouse
05 61 53 19 89
contact@maop.fr

Entrée libre
du lundi au vendredi
de 10h à 12h
et de 14h à 18h

Abonnement :
www.planlibre.eu

Plus d'informations
sur les actions de la
Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
www.maop.fr

Plan Libre
Journal de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées
Dépôt légal à parution
N°ISSN 1638 4776

Direction de la publication
Joanne Pouzenc
Rédaction en chef
Sébastien Martinez-Barat
Comité éditorial
Nathan Cilona,
Benjamin Lafore,
Fanny Vallin
Colombine Noëbès-Tourrès,
Laëtitia Toulout
Direction Artistique
Pierre Vanni
Mise en page
Documents
Impression

Centre d'impression Midi-Pyrénées
C.I.M.P. (Riccobono imprimeurs)

Pour participer à la rédaction de Plan Libre,
contactez le bureau de rédaction à la Maison de
l'Architecture Occitanie-Pyrénées. La rédaction
n'est pas responsable des documents
qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois
à l'initiative de la Maison de l'Architecture
Occitanie-Pyrénées avec le soutien du Ministère
de la Culture / DRAC Occitanie, de la Région
Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil
Départemental de la Haute-Garonne, de Toulouse
Métropole, du Conseil Régional de l'Ordre
des Architectes et de son Club de partenaires.



toulouse
métropole

ÉDITORIAL

«Je ne suis pas une mule, vieille quenouille», proteste Jacquouille La Fripouille pour défendre son honneur face au dentiste Jean-Pierre Goulard jugeant avec mépris sa dentition. ⁽¹⁾ Le Moyen Âge pourrait en dire autant pour réfuter la manière dont il est parfois considéré. Lorsque les choses régressent, lorsque le progrès semble contrarié, d'aucuns disent quand ça ne va pas: *c'est le retour du Moyen Âge*. Les guerres, l'aura de l'Église, les traces des épidémies s'intensifient dans cette période de 1000 ans. Examinons ici sa joyeuse vitalité. Accompagnés de l'interprétation d'historiens, exagérons le trait. Avec l'enthousiasme des artistes, mettons de côté le côté sombre. Attentifs au ton et aux sujets des cours de Patrick Boucheron, considérons quelques expérimentations médiévales. L'enjeu n'est pas une fétichisation du passé, mais plutôt une manière de «jeter des lueurs d'intelligibilité sur un présent incertain». ⁽²⁾

L'historien introduit ici la dynamique des régions italiennes organisées en archipels de villes, plutôt que par la concentration en un État. Le pouvoir se divise en strates. L'expérience communale est un mode inédit de gouvernance. Dans les villes ou dans les confréries, les décisions sont collégiales: «Nul ne peut gouverner de loin». ⁽³⁾ Revenir à des temps pré-capitalistes permet de saisir les spécificités d'une économie de subsistance plus que de spéculation. Dans les Pyrénées, la petite basilique romane Saint-Just de Valcabrère, construite avec les restes d'une villa romaine, témoigne déjà du réemploi des ressources locales, d'une culture de la frugalité. À travers une histoire à rebours, Clovis Maillat ⁽⁴⁾ démontre que le genre est considéré comme une qualité morale plus que biologique. Les théoricien-ne-s queer projettent dans cette période les prémisses d'une émancipation, d'une possible fluidité des identités.

Avant l'invention de la perspective, les représentations sont moins rationnelles mais augmentent l'imaginaire et le pouvoir fictionnel des images. Les considérer à nouveau renseignent sur des dispositifs de convivialité: de la table ronde au lit intergénérationnel; des manières de cohabiter: des animaux peuplent l'environnement domestique. Les tapisseries comme les grandes cheminées habitables sont autant d'appareils climatiques rudimentaires et efficaces. Les décors anachroniques des jeux vidéo nous plongent dans ce passé jubilatoire. Ils constituent tout autant un «système d'informations monumental» mis en place par les technologies de modélisation les plus avancées. L'âge moyen au Moyen Âge serait de 31,3 ans. ⁽⁵⁾ La vie était plus brève, mais pleine d'inventions.

Benjamin Lafore / MBL architectes

⁽¹⁾ Jean-Marie Poiré (réal.), *Les Visiteurs*, 1993. Dans cette comédie française, le comte de Montmirail et son fidèle écuyer, Jacquouille la Fripouille se retrouvent propulsés de l'an de grâce 1123 à l'année 1992. ⁽²⁾ Patrick Boucheron, *Corps cinglants et langages assemblés. L'espace public en puissance*. Le visiteur, 2019. Patrick Boucheron, *Ce que peut l'histoire*, Chaire d'Histoire des Pouvoirs en Europe Occidentale, XIIIe-XVIe siècle, Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 17 décembre 2015. ⁽³⁾ Georges Duby, *Des sociétés médiévales*, Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 4 décembre 1970. ⁽⁴⁾ Clovis Maillat, *Les Genres Fluides*, de Jeanne d'arc aux saintes trans, 2020 ⁽⁵⁾ Il n'était pas rare de vivre vieux, le plus grand danger étant de survivre à l'enfance. *International Journal of Epidemiology*, Volume 34, Issue 6, December 2005, Pages 1435-1436.



MBL

Role-playing games

Architectes DPLG

Au gré des derniers outils de modélisation numérique, les RPG -role-playing games- permettent d'incarner des personnages historiques, non sans une certaine liberté narrative certes, mais qui témoignent souvent d'une recherche exemplaire. Ils convoquent une transdisciplinarité totale (concepteurs, historiens, architectes...) pour offrir au joueur une immersion joyeuse et rafraîchie dans le Moyen Âge.

198 p.3

PORTFOLIO

Novembre 2022



ASSASSIN'S CREED, THE EZIO COLLECTION
Capture d'écran, Ubisoft 2016



↑ CHIVALRY II MEDIEVAL WARFARE
Tom Banner Studios, 2021



↑ ASSASSIN'S CREED, THE EZIO COLLECTION
Capture d'écran, Ubisoft 2016



← ASSASSIN'S CREED, THE EZIO COLLECTION
Capture d'écran, Ubisoft 2016

→ ASSASSIN'S CREED UNITY
Capture d'écran, Ubisoft 2014





198 p.5

PORTFOLIO

Novembre 2022

→
CHIVALRY II MEDIEVAL WARFARE
 Torn Banner Studios, 2021



←
ASSASSIN'S CREED UNITY
 Capture d'écran, Ubisoft 2014

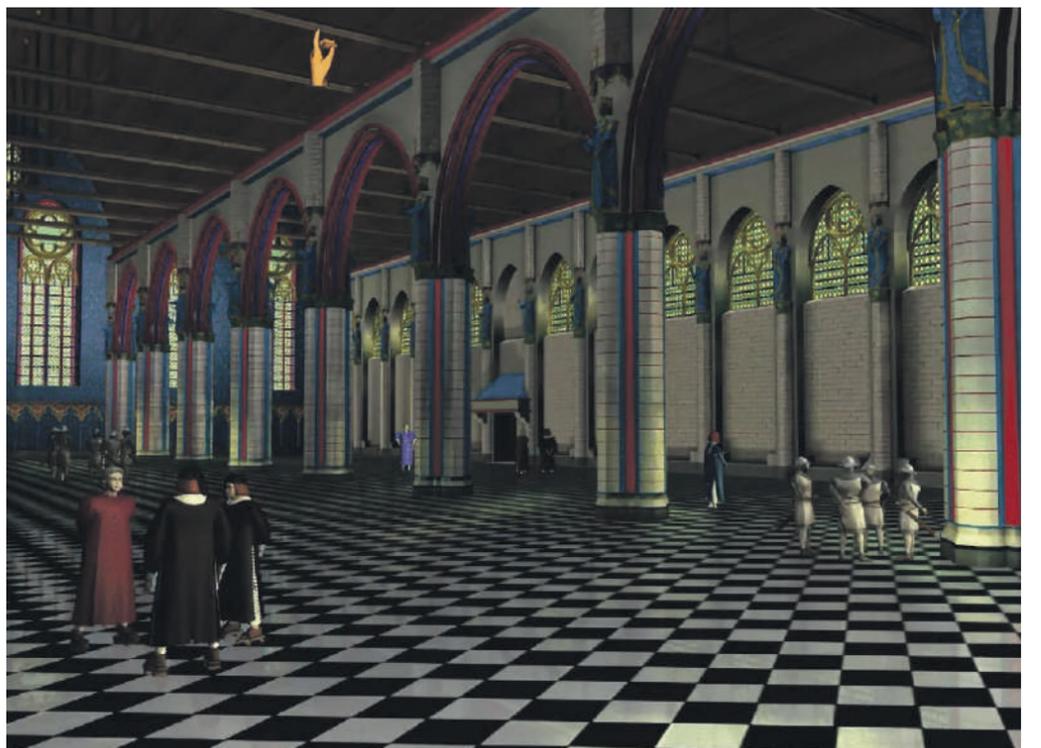
LIFE IS FEUDAL : YOUR OWN
 Bitbox Ltd, 2015
 ↓

JEANNE D'ARC
 Capture d'écran, Sony Interactive Entertainment, 2006
 ↓

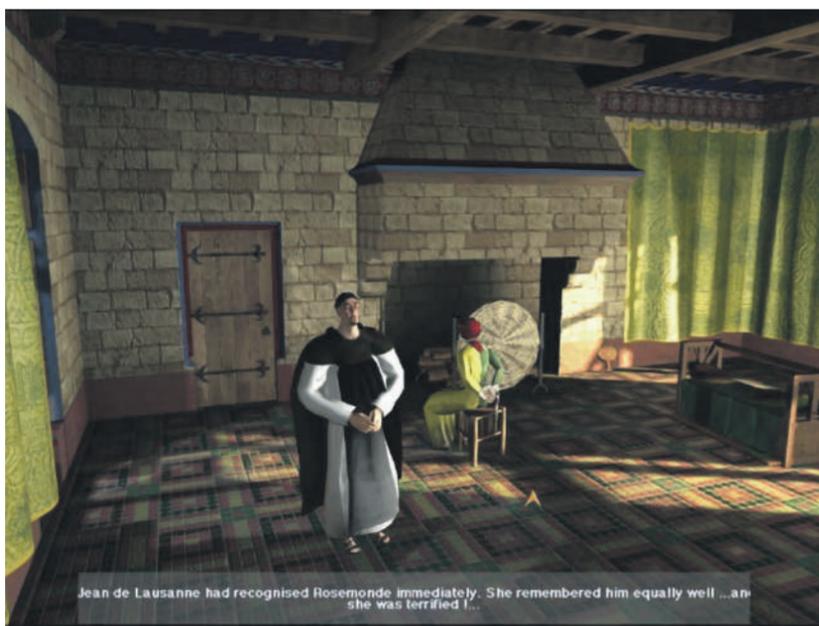




↑ CHIVALRY II MEDIEVAL WARFARE
Torn Banner Studios, 2021



↑ PARIS 1313, LE DISPARU DE NOTRE-DAME
Capture d'écran, Canal+ Multimédia et Wanadoo, 1999



← PARIS 1313, LE DISPARU DE NOTRE-DAME
Capture d'écran, Canal+ Multimédia et Wanadoo, 1999

→ ASSASSIN'S CREED UNITY
Capture d'écran, Ubisoft 2014



↑
LES SIMS MEDIEVAL
Capture d'écran, Electronic Arts, 2011



↑
LES SIMS MEDIEVAL
Capture d'écran, Electronic Arts, 2011



→
LES SIMS MEDIEVAL
Capture d'écran, Electronic Arts, 2011

←
ASSASSIN'S CREED UNITY
Capture d'écran, Ubisoft 2014



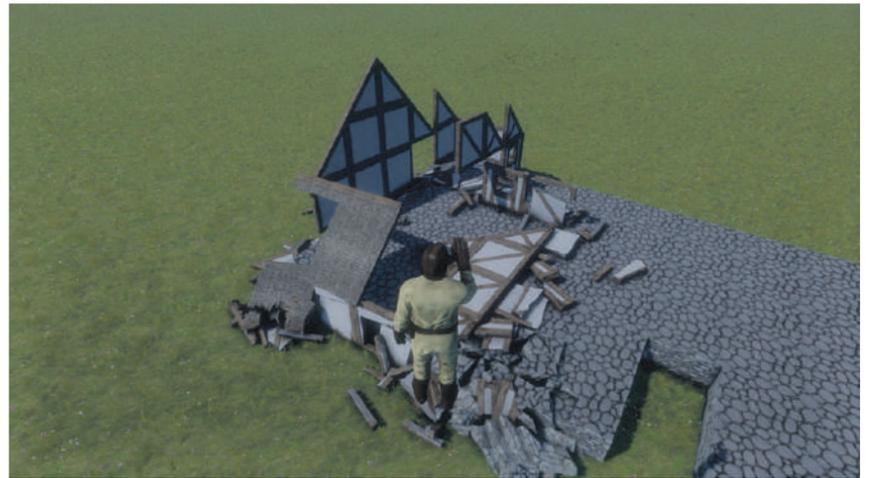
→
EUROPA 1400 : LES MARCHANDS DU MOYEN ÂGE
Capture d'écran, JoWood Entertainment, 2002



STRONGHOLD HD
Capture d'écran, FireFly Studio, 2001
↓



MEDIEVAL ENGINEERS
Capture d'écran, Keen Software House, 2015
↓



LIFE IS FEUDAL : YOUR OWN
Bitbox Ltd, 2015
↓



Un Moyen Âge émancipateur

Artiste et historien

C. Maillet est auteur d'une thèse à l'EHESS portant sur la parenté hagiographique médiévale. Spécialiste des questions de genre et de parenté dans la culture médiévale, il est notamment l'auteur de : *Les Genres Fluides*, de Jeanne d'Arc aux saintes trans (2020) et *Un Moyen âge émancipateur* coécrit avec T. Golsenne (2021). Il est artiste et forme le duo de performeur-euse L. Hervé et C. Maillet.

198 p.9

ENQUÊTE

Novembre 2022

Entretien mené par
Benjamin Lafore et Nathan Cilona

UNE HISTOIRE À REBOURS

D'abord artiste, je suis devenu médiéviste à la suite d'un accident de parcours. J'ai été refusé en école d'art et par dépit me suis inscrit à l'université en Histoire et Histoire de l'art. J'ai suivi les cours de celui qui reste un peu le seul spécialiste de l'histoire du genre au Moyen Âge à Paris: Didier Lett. **(1)** L'intérêt pour l'Histoire est venu à rebours, j'avais un pied dans le Moyen Âge et un pied dans l'art contemporain, c'était un grand écart, deux mondes qui ne se rencontraient pas.

Ce sont les étudiantes et étudiants qui m'ont amené à me poser des questions sur les rapports que pouvait entretenir le Moyen Âge avec le monde contemporain. Les vingtenaires d'aujourd'hui à qui j'enseigne sont arrivés avec une culture qui venait beaucoup des jeux vidéo, qui était aussi très féministe et pour qui cette frontière entre l'art ancien, l'Histoire ancienne et le monde contemporain n'existe plus.

Il y avait plusieurs livres que l'on a beaucoup vu sur les tables des étudiant-es et qui ont été le point de départ de cette recherche, **(2)** à commencer par le livre de Silvia Federici, *Caliban et la Sorcière*, **(3)** qui est véritablement apparu comme une référence qu'on se passait, que l'on partageait et qui faisait se poser plein de questions à propos du Moyen Âge. Cet enseignement est devenu très ouvert, quitte à mettre un peu de côté les outils méthodologiques que j'avais appris à construire. Je restais à écouter ce qu'on avait à me demander, pour ensuite y répondre. Voilà pourquoi le livre s'ouvre sur une citation d'un étudiant, car c'est véritablement ainsi que nous l'avons construit: par réactions à ce que j'identifie comme un décalage générationnel et qui fait que l'on n'a plus du tout les mêmes outils et façons d'envisager les choses.

Dans *Les Genres fluides*, **(4)** je porte un discours un peu critique sur la manière dont les historiens et historiennes ont lu Jeanne d'Arc, en s'aveuglant parfois sur la

question du genre, qui est souvent quelque chose qu'on ne regarde pas en face. Également, sur la construction du personnage – très bien faite par les historien-nes – et la façon dont Jeanne d'Arc a été appropriée. Cela ne fait pas si longtemps que Jeanne d'Arc est un personnage d'extrême droite. Tout d'abord, elle est perçue comme un symbole de l'anti-cléricalisme, puisqu'elle est condamnée par l'Église. Ce sont donc d'abord les anti-cléricaux, laïcards qui se sont emparés



Suzanne Husby, *Noble Pastorale*, 2017

(1) Didier Lett a notamment publié: *Hommes et femmes au Moyen Âge. Histoire du genre XII^e–XV^e siècle*, Paris, Armand Colin (Collection Cursus), 2013 **(2)** En 2021, Clovis Maillet et Thomas Golsenne ont mené une enquête dans les écoles d'art et de design francophones: «beaucoup d'étudiant-es affirment que l'artisanat est l'avenir de l'art et que les sorcières détruiront le patriarcat. Iels s'approprient un imaginaire composite mêlant fantasy et moines copistes, herboristerie médiévale et communalisme.» *Un Moyen âge émancipateur* co-écrit avec Thomas Golsenne, MMPLH 0004. **(3)** Silvia Federici, *Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Entremonde

(4) Clovis Maillet *Les Genres Fluides, de Jeanne d'arc aux saintes trans*, Arkhé, 2020

de Jeanne d'Arc comme d'une figure nationale certes mais surtout anti-cléricale. Les cléricaux sont arrivés dans un deuxième temps pour rattraper l'Histoire. Jeanne d'Arc d'extrême droite, c'est surtout à partir du deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981 avec Jean-Marie Le Pen. Ce qui a très bien marché, au point qu'on en arrive aujourd'hui à identifier Jeanne d'Arc avec l'extrême droite. J'ai donc été un peu rattrapé par ce sujet, et c'est finalement mon directeur de thèse, Jean-Claude Schmitt, qui m'a incité à repartir des débats contemporains sur le Moyen Âge autour du genre, pour retisser l'Histoire et revenir aux temps les plus anciens.

D'où cette histoire régressive que je fais maintenant, et j'ai l'impression que ça fonctionne pour faire comprendre des choses, là où on a l'habitude de dresser les histoires chronologiquement, ce qui a parfois le défaut d'amener une sorte de théologie. Quand on termine par la fin, on a le sentiment qu'il n'y aurait pas pu y avoir une autre Histoire. Or, il me semble que faire de l'Histoire régressive ouvre un peu plus de possibilités, parce qu'on voit à la fois comment on en est arrivé là, mais aussi quels autres chemins auraient pu être possibles. C'est ce que j'ai envie de dire: cela aurait pu se passer autrement. Il n'y avait pas de nécessité à ce que cela se passe ainsi. Il n'y avait pas de nécessité à ce que Jeanne d'Arc devienne d'extrême droite, il n'y avait pas de nécessité à ce que les chrétiens deviennent transphobes; il y aurait pu avoir d'autres choses, d'autres possibilités.



Silvia Federici, *Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Entremonde



Clovis Maillet *Les Genres Fluides, de Jeanne d'arc aux saintes trans*, Arkhé, 2020

Lorsqu'on regarde le Moyen Âge par rapport à aujourd'hui, nous apprenons à ne pas voir l'Histoire comme un fil évolutif, parce qu'il n'y a pas de progrès dans l'Histoire. Il y a des choses que l'on a toujours aujourd'hui. Par exemple, le principe de la Commune, c'est une idée médiévale. Le capitalisme est si bien introduit dans nos esprits, dans notre pensée, dans notre mémoire que tout est fait pour qu'on n'arrive plus à penser qu'autre chose puisse être possible, qu'il est inévitable et qu'il nous rattrape par tous les bords. Le regain d'intérêt pour les sociétés anciennes consiste à aller voir comment est-ce que l'on pouvait vivre, tout simplement, sans que le capitalisme soit là. Comment pourrait-on construire un monde en dehors du capitalisme ?

Dès la Préhistoire, on faisait déjà du commerce, et on importait déjà. Au Moyen Âge, il y avait beaucoup de commerce, on ne faisait pas tout en local. On sait quels produits étaient commercialisés et sur quelles ressources locales on s'appuyait. Certains politiciens disent que si nous n'avions pas l'économie mondialisée, ça serait le «retour au Moyen Âge». C'est faux. Il existait déjà une économie mixte : des matériaux se transportaient, des villes se spécialisaient dans telle ou telle production. Un exemple : on mangeait beaucoup de poisson pour des raisons religieuses, le vendredi, le dimanche, parfois le mercredi et les jours fériés, puisque c'est un aliment maigre. La consommation de poisson était importante, y compris dans les endroits où on n'y avait pas forcément accès. Bruno Laurioux, ⁽⁵⁾ historien de l'alimentation, a observé qu'à partir du Moyen Âge central, le poisson le plus consommé est le hareng. Or, on ne pêche pas de hareng sur le territoire français. C'est donc un produit d'importation. Cela a été permis par ceux qu'on appelle les Vikings ou les «hommes du Nord». Ils pêchaient suffisamment de hareng et avaient trouvé une technique de conservation au sel dans des boîtes pour pouvoir les commercialiser partout sur l'actuel territoire français.

Nous avons des témoignages sur le fait qu'on mange beaucoup de hareng, toutes les semaines, sans le pêcher. La preuve que certains produits courants alors sont déjà des produits d'importation. Certains disent même que les Vikings sont les premiers capitalistes, les premiers à faire du commerce mondial, jusqu'en Amérique. Bruno Laurioux s'appuie par exemple sur les menus de l'université de Paris, où l'on voit ce que mangeaient les étudiant-es, chaque semaine. À partir de XIII^e siècle surtout, nous pouvons faire ces observations dans les règles monastiques. Il peut donc y avoir des économies mixtes qui associent productions très locales et produits d'importation, gérés par des populations spécialisées. Il existe déjà des accords commerciaux, comme les systèmes de franchise. C'est le cas pour les foires de Champagne, à Troyes, où le seigneur décide de faire une franchise, de supprimer les taxes. Ce système de ville franche a attiré des marchands venus de Hollande, d'Italie et de France pour faire commerce. C'est une stratégie commerciale qui s'est développée. Est-ce qu'on est déjà dans le capitalisme ou pas, il y a débat.

Concernant les modes de gouvernance, ils sont intéressants au niveau local. Dans cette large période, il faut savoir qu'il y en a des très variés dans des États, dans des villes, y compris dans un même espace géographique. Ce qui est arrivé dans l'histoire moderne, ce sont les grands États, qui n'existaient pas jusqu'alors. Il y a donc tout un tas de différents modes d'organisations politiques qui arrivent à communiquer,

(5) Bruno Laurioux a notamment publié *Une histoire culinaire du Moyen âge*, Honoré Champion, 2005 (6) On pourra se reporter à l'une des conférences donnée par William Morris en 1884 : *Comment nous pourrions vivre*, ed. Le Passager Clandestin, 2010. (7) Association confraternelle ou économique regroupant dans certains pays d'Europe au Moyen Âge, et parfois jusqu'à nos jours, des personnes ayant des intérêts communs (marchands, artisans, artistes). (8) «De même que l'on nomme certaines périodes de l'histoire l'âge de la connaissance, l'âge de la chevalerie, l'âge de la foi, etc..., ainsi pourrais-je baptiser notre époque «l'âge de l'ersatz» [...] nous connaissons l'existence de toutes sortes d'objets qu'il nous faudrait mais que nous ne pouvons posséder et donc, peu disposés à en être purement et simplement privés, nous en acquérons l'ersatz.» William Morris, *L'âge de l'ersatz et autres textes contre la civilisation moderne*, 1884.

à faire des accords. Ils peuvent être une commune franche et indépendante, avec des élections qui élisent leurs représentants et à côté, un système féodal, avec un seigneur. Il y a aussi des seigneurs monastiques, des abbés qui possèdent et gèrent des terres. Il y a donc des systèmes de représentation et de communication entre les paysans et le seigneur. Puis, il y a le pouvoir royal qui se superpose à tout ça. De nombreux modes de gouvernance cohabitent, qui créent parfois des conflits mais parfois arrivent aussi à passer des accords.

LE MOYEN ÂGE UTOPIQUE DE WILLIAM MORRIS

Au XIX^e siècle, William Morris est à la fois un artiste, un peintre préraphaélite, un industriel et un penseur politique. (6) On s'intéresse moins à la partie artistique de son travail alors qu'elle me semble centrale, dans son entreprise, il participe au dessin. Ces trois métiers sont interdépendants. L'idée centrale qu'il défend est un retour à une production par le plaisir. Il identifie cela au Moyen Âge. Il ne parle que de cela, c'est sa passion, il traduit des textes médiévaux, il s'inspire des enluminures : il en fait un moment utopique. Il se préoccupe de l'organisation du travail par l'organisation des métiers, que l'on a appelé par la suite des *corporations*.

En Angleterre, on parle de *guild*. (7) Morris voulait revenir à ce mode d'organisation-là. L'objectif est que les métiers soient organisés par les pairs, par les acteurs et actrices qui produisent. Ce sont des systèmes de contrôle de qualité, qui l'inspirent beaucoup. Un des aspects de ces organisations de métiers est de lutter contre les contrefaçons et la concurrence déloyale. Il s'agit de vérifier que les objets soient fabriqués selon une norme de qualité, notamment pour éviter les *ersatz*. (8) On fait en sorte que le chêne reste du chêne par exemple, que ces matériaux ne soient pas remplacés par d'autres, plus pauvres. Déjà à cette époque-là, pour faire des économies, certains ont recours au placage bois. L'autre aspect est donc que ce sont les mêmes personnes qui fabriquent et qui vendent. Il n'y a pas une division entre des ouvriers (*suite en page 11*)



Bourgogne -Franche- Comté

JUSQU'AU 28/12/22
**DE LA TERRE,
FORMES ET
USAGES**

Latitude 21

L'exposition *De la terre, formes et usages* a pour sujet l'utilisation de la terre comme matériau de construction, en architecture, mais aussi pour la fabrication d'objets aux usages divers, la poterie, la céramique, la faïence... Elle présente les travaux de l'architecte Laszlo Mester De Parajd, sur l'habitat traditionnel en terre au Niger et quelques-unes de ses réalisations dans le pays, mais aussi une sélection des réalisations en terre dans la région Bourgogne Franche Comté, par à l'atelier d'architecture Zéro Carbone de Nuits-Saint-Georges. Un ensemble d'objets de la vie quotidienne en terre, céramiques, poteries, sculptures, réalisés par les élèves du Lycée Henry Moisan de Longchamp, ainsi que quelques œuvres de Marie-Ange Huet, céramiste installée à Besançon, accompagnent ces présentations. *Plus d'infos: www.latitude21.fr/de-la-terre/*

LE 23/11/22 À 20H
**PRÉSENCE
DE LA MORT**

MA Franche-Comté

Paru en 1922, ce texte étrange de Charles Ferdinand Ramuz, où il est annoncé que les fortes chaleurs de l'été ne cesseront pas, résonne de façon prémonitoire avec notre époque. Sarah Eltschinger en fait une expérience troublante à travers un spectacle qui questionne notre capacité à inventer notre futur par-delà la fatalité. *Plus d'infos: En partenariat avec Les 2Scènes / Tarif unique 5€ / www.maisondelarchi-fc.fr* Adresse: Ma de Franche-Comté, 2 Rue de Pontarlier 25000 BESANÇON

DU 06/12/22 AU 17/02/23
À 18H30

**EXPOSITION
TRAIT POUR TRAIT**

MA Franche-Comté

Alors que l'évolution des techniques de représentation tend à l'écartier, architectes et paysagistes entretiennent toujours un rapport singulier avec le dessin à la main. Diverses expressions graphiques illustrent parfaitement tout leur investissement imaginaire et le dévouement. L'exposition comprend une sélection de dessins

suivis de réalisation, des dessins qui sont plutôt des esquisses, des dessins de projection, d'intention, du détail dessiné, et qui trouvent écho sur les plans d'exécution, sur les maquettes, dans les projets ou les photographies des réalisations. Cette incursion dans la genèse des projets ou des réalisations rend compte de la patiente élaboration, servie par une habileté graphique. *Plus d'infos: www.maisondelarchi-fc.fr / téléphone: 03 81 83 40 60* Adresse: MA de Franche-comté, 2 Rue de Pontarlier 25000 BESANÇON

LE 21/12/22

**ATELIER FORMES
COMTOISES**

MA Franche-Comté

Emma Rivet, artiste graphiste et plasticienne, et Coline Maigrot, architecte, vous font découvrir des anciennes fermes franc-comtoises, de leur volume et des matériaux qui les composent (pierre, bois, tavaillons, zinc, chaux...) à travers la pratique de l'impression au cours d'un atelier. *Plus d'infos: https://www.maisondelarchi-fc.fr/activites/formes-comtoises/* Adresse: MA Franche-Comté, 2 Rue de Pontarlier 25000 BESANÇON.

Grand -Est

JUSQU'AU 06/02/22
MIMÉSIS.

UN DESIGN VIVANT

Centre Pompidou-Metz

L'exposition réunit 400 œuvres de 90 créateurs autour de l'évolution de la nature dans le design – du biomorphisme moderne au biomimétisme, de la biofabrication à la recréation du vivant à travers le design numérique, dans une exploration autant historique que prospective. La nature et le vivant s'invitent en Galerie 2 dans l'exposition conçue par Marie-Ange Brayer, conservatrice, en charge du design et de la prospective industrielle au Musée national d'art moderne-CCI, Centre Pompidou et Olivier Zeitoun, attaché de conservation au département design et prospective industrielle du Musée national d'art moderne-CCI, Centre Pompidou. Des objets iconiques du modernisme, dans leur réinterprétation de la nature, au design le plus récent, explorant une nouvelle « naturalité » numérique, c'est une mutation profonde du concept même de nature qui est interrogée dans ses liens avec la production technique et technologique, à travers les recherches

les plus innovantes dans le domaine du design aujourd'hui. *Plus d'infos: https://urlz.fr/jO5s* Adresse: 1 parvis des Droits-de-l'Homme 57000 METZ

Île-de- France

JUSQU'AU 15/12/22
**DU CHAMP
AU CHANTIER**

Galerie de la
Permarchitecture

Pour démarrer sa deuxième année de programmation, la Galerie souhaite aborder les matériaux biosourcés et leur place dans les enjeux environnementaux. Répondant aux nouvelles réglementations environnementales de décarbonation tout en assurant des performances et un confort à la hauteur des bouleversements climatiques, LA PAILLE, s'est naturellement invitée au 95 Boulevard Beaumarchais/Paris 03. Du champ au chantier: la révolution d'une botte de paille c'est cet automne « dans nos murs », grâce à l'expertise du RFCP, partenaire de l'exposition. Notre intention est d'ouvrir cette exposition à tout public, petits et grands, concitoyens politique ou acteurs du bâtiment. Aussi, Préparez vous à plonger dans son univers, son histoire, à découvrir ses qualités. Cette approche didactique est le cheminement nécessaire pour sensibiliser et comprendre par des exemples concrets que la paille a sa place dans le monde du bâti, pour un environnement plus sain, plus naturel. *Plus d'infos: https://urlz.fr/jO7W* Adresse: 95 boulevard Beaumarchais 75003 PARIS

JUSQU'AU 29/05/2022
**UNE ÉCOLOGIE
DU REGARD**

Cité de l'architecture
& du patrimoine

Conçue dans le cadre du Grand Prix national de l'architecture, dont Pierre-Louis Faloci est le lauréat 2018, l'exposition est une carte blanche donnée à l'architecte pour expliciter sa démarche et retracer son parcours. Figure à part, à l'écart des modes, il articule sa pratique autour de la notion de « paysage global » qu'il a longtemps développée dans son enseignement et qui constitue le socle problématique où s'enracinent ses convictions d'architecte. Sa vocation de constructeur est née d'une « obstruction visuelle »: l'édification d'un immeuble devant la maison familiale qui a effacé, alors qu'il avait 13 ans, la vue de

son enfance sur la ville de Nice, sur la mer, le grand rocher, les collines, la baie, les Préalpes... Ce « choc optique » accompagnera ses expérimentations théoriques et plastiques autour des rapports « architecture/paysage » qu'il abordera tout au long de sa carrière comme un « tout malléable » pour en architecturer le plus finement possible la perception. *Plus d'infos: https://urlz.fr/jO7f* Adresse: 1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre 75116 PARIS

JUSQU'AU 06/01/2023
**JARDINS
DU MONDE
EN MOUVEMENT**

Cité internationale
universitaire

La Cité internationale universitaire de Paris, avec le soutien en mécénat de la Caisse des Dépôts, lance un appel à projets pour la création de cinq œuvres éphémères dans son parc de 34 hectares dans le cadre de la 6^e édition du Festival « Jardins du monde en mouvement », autour des thèmes de la valorisation culturelle du patrimoine et du développement durable. Depuis sa création en 2017, ce concours s'adresse aux architectes, urbanistes et paysagistes, étudiants ou en activité. Il offre aux jeunes talents l'opportunité de sortir du format habituel de la maîtrise d'œuvre pour s'approprier un espace paysager, le doter d'un projet créatif et engagé. Cette année, le concours s'ouvre aussi aux artistes. Les jeunes talents, sans expérience professionnelle, sont encouragés à participer. Les étudiants et chercheurs bénéficieront d'un accompagnement spécifique en regard de leur statut. Le candidat peut associer d'autres professionnels à son projet tels qu'horticulteurs, scénographes, etc. *Plus d'infos: https://urlz.fr/jORg*

DU 08/11/22 AU 22/11/22
**EXPOSITION
ITINÉRANTE**

CAUE de Paris, Mairie du 11^e Dans le cadre du projet de réalisation de l'Atlas de paysages de Paris, l'exposition itinérante *Portraits de paysages* dévoile les lauréats du concours photographique. Le CAUE de Paris a coordonné 18 promenades photo, encadrées par des photographes professionnels, enregistrant 400 inscriptions et déroulant 70 km de parcours dans les différents quartiers parisiens. Durant les quatre mois d'ouverture du concours, 772 clichés ont été récoltés. Tout au long de cette mosaïque d'images affichée, c'est une fresque sensible et inédite des paysages de Paris qui est dépeinte. Car chaque pixel de cette apparente masse brute de photographies résulte d'un regard subjectif à travers l'objectif, braqué un instant seulement sur un

échantillon du tissu urbain. Toutes accompagnées d'un texte descriptif signé de l'auteur, ces photos se succèdent et dialoguent pour raconter un patrimoine commun riche, vivant et changeant. Toutes ces (méta)données esquissent autant de portraits de paysages. *Plus d'infos: paysages-paris.fr* Adresse: Mairie du 11e, 12 Pl. Léon Blum, 75011 PARIS

Nouvelle Aquitaine

LE 08/12/22 À 20H

**ÉCRANS
URBAINS #5**

arc en rêve

Arc en rêve centre d'architecture, propose le cycle de films écrans urbains ville architecture paysage, organisé en partenariat avec le cinéma Utopia et la revue l'Architecture d'Aujourd'hui pour explorer les liens entre architecture et cinéma. Pour cette cinquième projection rendez-vous devant *La Dixième Victime* d'Elio Petri 1965 (92min). La séance sera présentée en collaboration avec le MADD, dans le cadre de l'exposition *Nanda Vigo*, et sera suivie d'une discussion avec Emanuele Quinz et Victoire Brun, commissaire de l'exposition. *Plus d'infos: https://urlz.fr/jOQJ* Adresse: Grande galerie, Entrepôt 7 Rue Ferrere 33000 BORDEAUX

Norman- die

DU 21/10 AU 28/01/23
L'ALCAZAR

MA Normandie – le Forum L'exposition propose une immersion dans l'univers de Simon Lamouret, dessinateur et auteur de *L'Alcazar*, roman graphique sur la construction d'un immeuble à Bangalore qui à la façon d'une étude ethnographique raconte l'Inde contemporaine. Planches originales, dessins de travail, story-motion des albums *Bangalore* (2017) et de *L'Alcazar* (2020) composent cette exposition et campent un univers de création nourri par des voyages et de nombreuses rencontres. En partenariat avec la librairie Funambules et les Éditions

Sarbacane. *Plus d'infos: http://man-leforum.fr/maison-de-l-architecture/programmation/entry-658-lalcazar-de-simon-lamouret-et-autres-lieux.html* Adresse: Le Forum, 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN

LE 26/11/22 À 15H
**PARLONS
DE L'ÉCLAIRAGE
PUBLIC**

MA Normandie – le Forum Lumières sur la Ville* est un film documentaire qui retrace quatre siècles d'innovations techniques et leurs conséquences sur la vie sociale. Le film s'intéresse à l'ombre et à la lumière pour mieux cerner les enjeux de l'éclairage urbain aujourd'hui. À l'issue de la projection, rencontre et débat avec la réalisatrice Agnès Bovet-Pavy et un invité de la Métropole Rouen Normandie. Dans le cadre du Mois du film documentaire 2022. *54 min, éditions François Bourin & Arte Editions, 2018. *Plus d'infos: http://man-leforum.fr/maison-de-l-architecture/programmation/entry-667-parlons-de-leclairage-public.html* Adresse: le Forum, 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN

LE 10/12/22 À 10H30

**LES VISITES
« ADHÉRENTS »**

MA Normandie – le Forum L'équipe du Forum donne rendez-vous à ses adhérents chaque trimestre pour une visite architecturale, de chantier, urbaine, d'agence... Un moment pour échanger avec les acteurs de l'acte de construire directement sur le terrain et en petit groupe. Prochaine visite le samedi 10 décembre à 10h30: COMPLEXE SPORTIF DE LA VILLETTE à Caudebec-Lès-Elbeuf, en présence de M. Bonnaterre, maire et M. Aumont. Visite guidée par Yves Frechon, architecte du projet. *Plus d'infos: http://man-leforum.fr/maison-de-l-architecture/programmation/entry-673-les-visites-adherents.html* Adresse: Complexe sportif de la Villette, rue Galilée 76320 CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF

DU 20/12 AU 21/12/22

**LA VILLE
ILLUMINÉE**

MA Normandie – le Forum Que serait Noël sans lumière? Viens fabriquer des maisons qui, assemblées ensemble, formeront une ville illuminée: leurs ouvertures, porte, fenêtre, porte-fenêtre, moucharabieh deviendront lanternes. Tu pourras repartir avec ta création pour la mettre dans le sapin ou sur le rebord de la cheminée. *Plus d'infos: De 14h à 17h (2x3h) http://man-leforum.fr/maison-de-l-architecture/programmation/entry-662-la-ville-illuminee.html* Adresse: Le Forum, 48 rue Victor Hugo 76000 ROUEN





Mete Kutlu, modélisation 3D d'une miniature ottomane qui représente Constantinople de l'époque byzantine, recherche doctorale, 2020. Miniature originale dans une copie de la Clé du savoir occulte préparée vers 1605 pour le Sultan Ahmed I et préservée aujourd'hui dans les archives de l'université d'Istanbul. Recherche menée avec le soutien de l'Institut français des études anatoliennes.

Occitanie

LE 20/11/22 DE 10H À 17H

HOMMAGE À SERGE BINOTTO

Association Maison Ronde
Dans le cadre de la journée hommage à Serge Binotto, l'association Maison Ronde aura le plaisir de signer la convention de mécénat avec la Fondation du Patrimoine et de présenter son projet de restauration qui destine cette pépite architecturale coconçue par Serge Binotto et Jean Prouvé. Ce dimanche sera consacré à la récolte des premiers fonds de l'association et à la mise en lumière du génie de Serge Binotto, disparu l'été 2021. Visites guidées, photos, films et livres témoigneront de ses multiples talents. Assistant de Jean Prouvé pendant plus de 20 ans, cet ariégeois inventif et audacieux a créé toute sa vie. Le public pourra découvrir les constructions de Serge Binotto autour de Mirepoix : manège à chevaux, écuries, serre motorisée, la Maison Ronde, mais également ses dernières créations en marbre retenues par la Maison Diptyque pour habiller ses parfums. Plus d'infos : <https://www.facebook.com/associationmaisonronde/> 06 20 49 18 52 / assomaisonronde@gmail.com Adresse : Lieu-dit Bastonis 09000 MIREPOIX

JUSQU'AU 26/11/22
À 10H30

REYNERIE À LA FOLIE

Espace Patrimoine et Office de Tourisme

Le château de Reynerie est un site méconnu, niché au cœur d'un grand ensemble. Cette folie architecturale du XVIIIe siècle recèle bien des secrets. Un jardin à la française, avec un bassin et des essences rares et exotiques, complète le tableau. Architecture, décors, botanique... Ce site remarquable vous ouvre ses portes le temps d'une visite. Plus d'infos : www.toulouse-tourisme.com Adresse : 160 chemin de Lestang 31100 TOULOUSE

JUSQU'AU 04/02/23
MODESTES ET APPLIQUÉS

La Fenêtre et le MIAM
Le MIAM et La Fenêtre s'associent pour proposer à Montpellier une exposition commune intitulée «Modestes et appliqués».

Habituees des marges de la création académique, les deux entités proposent cette fois l'exploration d'un territoire qui leur est commun, aux confins des arts modestes et des arts appliqués. On parlera notamment d'architecture modeste ou de graphisme modeste en revenant sur les compagnonnages du MIAM avec Patrick Bouchain qui a conçu le bâtiment qui abrite le MIAM ou avec Etienne Robial, qui en a créé l'identité visuelle. Ce sera aussi l'occasion de découvrir ou re-découvrir certaines oeuvres en collection au MIAM : villes oniriques, cartographie des arts et graphisme populaire...Un projet qui s'inscrit dans le cadre de la candidature des villes de Montpellier et Sète au titre de capitale européenne de la culture 2028. Plus d'infos : Du mercredi au samedi de 15h à 19h à La Fenêtre. Téléphone : 0467642390. <https://linktr.ee/lafenetre> Adresse : 27 Rue Frédéric Peyson 34000 MONTPELLIER

DU 24/11 AU 17/12/22

ESPACES #1 TECHNÉ BOOKSHOP

MA Occitanie-Pyrénées
Avec Espaces, la MAOP met en avant des pratiques locales, prospectives et innovantes en architecture afin d'appréhender la discipline dans toute sa diversité. Pour la première édition de ce dispositif, elle donne carte blanche à Flora Bonnemé, architecte et fondatrice de Techné bookshop. Pendant un mois, la MAOP se transforme en librairie conviviale et spécialisée. Ensemble, elles proposent un programme de rencontres, lectures et événements à destination de divers publics et mêlant édition, architecture, art, graphisme, artisanat. Rendez-vous les jeudis et samedis! Plus d'infos : Retrouvez l'ensemble de la programmation ici : <https://urlz.fr/jJt8> Adresse : 1 Rue Renée Aspe 31000 TOULOUSE

LE 01/12/22
DE 8H30 À 20H

FORUM ECHANGES URBAINS

APUMP Occitanie
Le jeudi 1er décembre 2022, l'association des professionnels de l'Urbanisme d'Occitanie organise la 7e édition des «Échanges Urbains» au Centre de Congrès de Toulouse. Cet événement biennal initié en 2008 est une journée d'échanges entre les acteurs de la ville contemporaine au cours de laquelle sont présentés 40 projets d'aménagement et d'urbanisme à l'échelle de l'Occitanie, de la Nouvelle Aquitaine et de l'Espagne. Son format est rythmé et convivial : 40 projets et 4 salles en présentations simultanées, par le binôme maître d'œuvre - maître d'ouvrage. L'ambition est

d'aborder, au travers de son focus «Panser la ville», ce qui peut faire de la ville de demain un écosystème urbain plus équilibré, plus amène et plus durable. Les projets s'organisent autour de six thématiques ciblées : politique de territoire et renouvellement de l'habitat, renouvellement urbain, nouveaux quartiers, paysage et nature en ville, espaces publics, démarches de concertation et d'animation. Plus d'infos : Infos : www.apump.org Adresse : Centre de Congrès Pierre Baudis, 11 Esp. Compans Caffarelli 31000 TOULOUSE

LE 03/12/22 À 14H30

VITALISER. VISITE D'EXPO

MA Occitanie-Pyrénées
La Garonne urbaine, protégée, habitée et culturelle est avant tout naturelle. Au cœur de la ville et tout au long d'un parcours étendu à l'échelle métropolitaine, la ville se construit aujourd'hui avec la nature comme matière première. Jusqu'à l'île du Ramier, centre de la biodiversité urbaine, la Garonne est l'observatoire expérimental des bonnes pratiques écologiques. Autour des équipements culturels et sportifs, la ville devient parc et se tourne vers un avenir à découvrir, transmettre et alimenter. Visites commentées de l'exposition *Toulouse-sur-Garonne* avec Guillaume Cantagrel, en charge du projet Grand Parc Garonne à Toulouse Métropole et Patrick Bernard, spécialiste de l'économie circulaire pour l'entreprise Synethic qui a opéré la déconstruction du Parc des Expositions. Plus d'infos : <https://urlz.fr/jJsz> Adresse : Réfectoire, hôpital de la Grave, 31000 TOULOUSE

LE 04/12/22 À 15H
BALADE DE ST-CYPRIEN

En Quête de Patrimoine
Cartes postales de Toulouse, La Grave et l'Hôtel Dieu ont longtemps été, avec l'église Saint Nicolas, au centre de l'organisation caritative de la ville. Aujourd'hui rénovés, ces deux établissements sont promis à d'autres destinations. Venez redécouvrir avec nous ces monuments restaurés qui offrent un nouveau visage au quartier. La visite sera animée par Aline & Patrick, bénévoles de l'association. Plus d'infos : Inscription sur enquetedepatrimoine.fr Adresse : Saint-Cyprien, 31500 TOULOUSE

LE 06/12/22 À 18H30
DEMAIN

L'ESPACE PUBLIC

MA Occitanie Méditerranée, ZAT & TRANS/ZAT
«Demain, la ville et l'école terrains d'aventure» Les enfants sont les grands oubliés des territoires, mais cela commence à changer. Des villes souhaitent

se mettre à leur hauteur et devenir leur amie : il va de soi qu'une ville pour les enfants, conçue avec eux, se révélera accueillante pour toutes et tous. Rencontre avec Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, auteur de nombreux ouvrages dont *Pays de l'enfance*, *Terre urbaine*, 2022. Il œuvre notamment pour des villes récréatives en compagnie des enfants qui sont pour lui des «chercheurs d'hors»... Et un focus proposé par Nouridine Bara, écrivain, sur des actions mises en œuvre dans les espaces publics du quartier de la Mosson à Montpellier. «Demain l'espace public» est un cycle de rencontres inspirantes : un temps pour réfléchir aux enjeux de l'espace public et imaginer ses transformations par la création artistique et l'urbanisme culturel. Un projet développé dans le cadre de Montpellier capitale européenne de la culture 2028. Plus d'infos : <https://linktr.ee/demainlespacepublic> Adresse : Espace Castel, 173 Rue Marx Dormoy 34400 LUNEL

dans cette édition le développement de son territoire sur la dernière décennie. Ce deuxième tome poursuit, à travers une iconographie riche et variée, l'histoire de l'évolution du paysage ligérien contemporain entre Saint-Nazaire et Nantes, pour découvrir et comprendre ses grandes opérations structurantes, mais aussi ses bâtiments plus confidentiels. Les 200 réalisations architecturales, urbaines et paysagères sont accompagnées de textes revenant sur les manières de vivre ce territoire d'estuaire, les évolutions et choix architecturaux de ces dix dernières années. Un guide destiné à toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'architecture, à la ville et au paysage. Auteurs : Stanislas Mahé, Jean-Louis Violeau & La Maison de l'architecture. Éditeurs : Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire & Joca Seria. Identité graphique : Yokna. Plus d'infos : <https://www.ma-paysdelaloire.com/single-post/publication> Adresse : 17 rue la Noue Bras de Fer 44200 NANTES

LE 01/12/22 À 18H30

À L'ORIGINE

MA Pays de la Loire
À Hong-Kong, sous un climat subtropical, le bitume et la mousse, les gratte-ciels et les pins, les fondations et les racines s'établissent dans un rapport relationnel souvent en tension. En tentant des rapports de coexistences et d'entremêlement qui tour à tour se supplacent l'un l'autre, ils nous rappellent qu'à l'origine, il y a ce qui nous rend vivant. Les prises de vues ont été réalisées par Gaëtan Chevrier, entre novembre 2013 et octobre 2017 à la suite de plusieurs séjours à Hong Kong. La série est réalisée en film argentique avec une chambre Linhof 4x5 et un Mamiya7. Exposition visible du 01 au 31 décembre 2022. Jeudi 1er décembre 18h30 inauguration et discussion entre Maëlle Tessier, architecte et Anthony Poiraud, écrivain. Plus d'infos : <https://gaetanchevrier.com/A-l-origine> Adresse : MA Pays de la Loire, 17 rue la Noue Bras de Fer 44200 NANTES

Pays de la Loire

JUSQU'EN JANVIER 2023

CHÂTEAU VIVANT!

MA Pays de la Loire
Monument historique emblématique de la ville, le Château de Laval est aussi l'écrin du Musée des Arts Naïfs et des Arts Singuliers. Pour révéler cette dimension doublement iconique, une installation architecturale prend place dans la cour du monument jusqu'en janvier. Ce pavillon fonctionne comme un petit château mettant en lumière par divers subterfuges spatiaux les récits oubliés ainsi que le patrimoine historique environnant. À découvrir accompagné de l'atlas des formes. Réalisations de Noël Picaper et Marion Jamault. Réalisation : Noël Picaper et Marion Jamault. Plus d'infos : <https://www.ma-paysdelaloire.com/single-post/ch%C3%A2teau-vivant> Adresse : Cour du vieux-château, Place de la Trémouille 53000 LAVAL

LE 24/11/22 À 18H30

TERRITOIRE D'ESTUAIRE

MA Pays de la Loire
Soirée de lancement du «Guide d'architecture contemporaine Saint-Nazaire > Nantes». La Maison de l'architecture présente

le développement de son territoire sur la dernière décennie. Ce deuxième tome poursuit, à travers une iconographie riche et variée, l'histoire de l'évolution du paysage ligérien contemporain entre Saint-Nazaire et Nantes, pour découvrir et comprendre ses grandes opérations structurantes, mais aussi ses bâtiments plus confidentiels. Les 200 réalisations architecturales, urbaines et paysagères sont accompagnées de textes revenant sur les manières de vivre ce territoire d'estuaire, les évolutions et choix architecturaux de ces dix dernières années. Un guide destiné à toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'architecture, à la ville et au paysage. Auteurs : Stanislas Mahé, Jean-Louis Violeau & La Maison de l'architecture. Éditeurs : Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire & Joca Seria. Identité graphique : Yokna. Plus d'infos : <https://www.ma-paysdelaloire.com/single-post/publication> Adresse : 17 rue la Noue Bras de Fer 44200 NANTES



Ailleurs

JUSQU'AU 28/11/22
À 23H59

PARUTION REVUE EXERCICE - N°2

Revue Exercice

Le second numéro de la revue Exercice est enfin disponible en pré-commande! En exclusivité sur la plateforme KissKissBankBank, jusqu'au 28/11/2022. Exercice est une revue d'exploration indépendante, qui raconte le monde à partir du prisme de la ville et de l'architecture. Après le succès de son premier numéro paru en 2021, Exercice poursuit son rythme de publication avec ce deuxième opus dédié à la thématique «Tentatives». Au sommaire de ce numéro : le périple de magistrats à travers la Guyane, le récit d'un chantier pionnier, les paysages technologiques de la montagne, de fameuses traversées territoriales à vélo, l'aventure de betteraves à bord du TGV, des controverses autour de l'architecture carcérale, ou encore une plongée dans l'univers des méta-vers, et bien d'autres découvertes. A lire, et même à découper, vive les formats éditoriaux originaux! Bonne lecture L'équipe éditoriale : Julien Bénéyt, Léa Morfoisse, Antoine Séguin. Plus d'infos : <https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/exercicenumero2>

Provence - Alpes Côte-d'Azur

JUSQU'AU 16/12/22

EXPOSITION «LA CITÉ»

MAV PACA, l'Ordre des Architectes PACA
Jusqu'en décembre la Maison



Wallpaper designed by William Morris for Morris & Co, circa 1865



William Morris, La Belle Iseult, 1858

(suite de la page 10) qui sont à la tâche et un industriel qui n'est que le financier de tout cela. William Morris, chef de l'entreprise de textiles et papiers peints hérité de son père, dispose des moyens pour avoir de la main d'œuvre. Cependant, il participe à la création de chacune des choses, puisqu'il est aussi peintre, graveur. Il sait faire ce qu'il demande à ses ouvriers. Son idée, à terme, est que son entreprise puisse être auto-organisée. Il essaye de la gérer afin que les ouvriers puissent s'organiser eux-mêmes. Cela n'a pas tout à fait fonctionné, mais il aurait voulu, dans l'idéal, qu'au moment de prendre sa retraite, l'entreprise fonctionne de manière autonome. (9)

La société du Moyen Âge n'est pas une société égalitaire, mais les femmes ne sont pas mineures. Elles sont autonomes, notamment dans le travail. Les femmes peuvent être cheffes d'entreprise et avoir des employées. Une femme peut diriger un métier, un atelier — souvent lié au textile —, prendre des apprenties, les former et les faire travailler ensuite. En s'inspirant de cela, William Morris a confié à son épouse Jane Burden la direction de la section textile de la Morris Company avec leur fille May, une socialiste très importante. Il avait quand même une position critique par rapport au mariage patriarcal. Certes marié à Jane Burden, ils ont vécu un temps en troupe avec Dante Rossetti, artiste de la première confrérie de Morris.

Il y a quelque chose d'assez fluide dans les relations des artistes préraphaélites, dans les rapports entre les hommes et les femmes. Bien qu'il s'agisse d'un mouvement plus masculin, peut-être en raison des musées et historiens de l'art qui regardaient davantage le travail des hommes. J'aime toujours dire qu'il y a William Morris, mais il y a aussi Jane Burden qui, bien qu'on n'ait pas gardé ses écrits, est quelqu'un de central dans cette pensée de l'organisation du travail et de la place des femmes. Quand on regarde les textiles et les cartons qui sont dessinés par Jane et May Morris, il y a beaucoup d'inspiration des tapisseries médiévales. Peinte par William Morris, *La belle Iseult* — dont le modèle est sa femme Jane Burden — ressemble à un personnage sorti du Moyen Âge entouré des motifs floraux de la tapisserie, de l'édrédon, des rideaux.

Il porte un soin à montrer et valoriser les arts décoratifs.

On a parfois dit que chez William Morris, il y a contradiction entre ses idées progressistes et l'esthétique de son travail, un peu médiévale; qu'il s'agirait d'une sorte de retour en arrière. Nous défendons le fait qu'il ne se place pas dans la même histoire du progrès. On a retenu du socialisme ce qui avait amené au minimalisme et au constructivisme, mais il faut peut-être penser que cette esthétique médiévale était en accord avec la pensée sociale qu'il défendait. Il défend l'idée qu'au Moyen Âge, il y a un goût, un plaisir, de la joie à faire des formes qui sont belles et qui plaisent. Cela fait aussi partie du bonheur au travail et qui va le rendre plus agréable. Et donc, cela n'est pas, selon moi, contradictoire avec l'émancipation des ouvriers. Il me semble qu'on s'intéresse aujourd'hui à cette organisation du travail avec un tas de mouvements anarchistes, communalistes, anticapitalistes, qui n'ont plus envie du constructivisme soviétique comme esthétique mais pour qui l'esthétique médiévale parle davantage. Aujourd'hui, on s'intéresse autant à la pensée politique de Morris qu'à son esthétique.

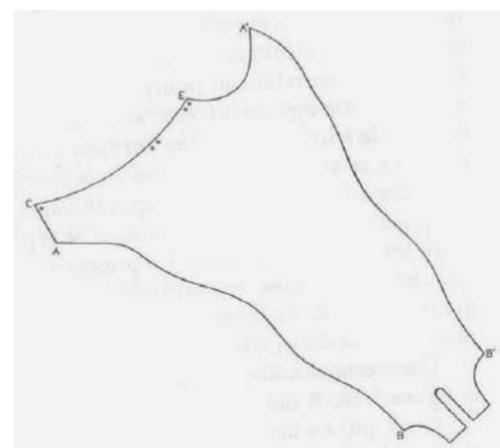
DES GENRES FLUIDES

À l'époque, il n'y a pas de biologie, donc on pense le genre, le masculin et le féminin comme des qualités morales. Quelqu'un qui agit bien va agir de manière masculine et quelqu'un qui agit mal va agir de manière féminine, quelque soit le sexe assigné à la naissance. Il y a un genre social qui donne des droits différents entre les hommes et les femmes. Cependant, une autre distinction est tout aussi fondamentale, celle entre les personnes qui ont une sexualité et les

(9) Plusieurs projets socialistes visent, à cette époque, à léguer des entreprises aux ouvriers. En France, cela a fonctionné avec l'entreprise de poètes Gaudin, le familistère. À sa mort, il a légué l'entreprise à une société auto-organisée qui a duré de 1880 à 1968, afin d'abolir la division entre les patrons et les ouvriers.



Jeanne la pucelle entrant à Chinon, Tapisserie d'Azeglio, XVe siècle



Patron de chausses, Jeanne d'Arc, son costume, son armure: essai de reconstitution Adrien Harmand, Editions Leroux, 1929

abstinent, qui définit une appartenance sociale. Les gens qui sont abstinent, qui sont clercs, le clament, parce que cela confère un pouvoir social supérieur. Celui ou celle qui arrive à s'abstenir de la sexualité gagne une sorte de pouvoir moral sur une société qui est très hiérarchisée. Même pour les laïcs, qui sont tout aussi religieux, mais qui ne sont pas ordonnés, qui ne sont pas dans le clergé. D'ailleurs, on connaît assez bien la sexualité des gens à cette époque-là.

Par exemple, le roi Charles VI dit «Le bien-aimé» ou «Le fou», tient un journal public où l'on sait exactement les jours où il couche avec son épouse et ses désirs sexuels. La sexualité est presque plus importante que le genre. Notamment parce que les enfants sont élevés de manière non-générée jusqu'à six ou sept ans. Dans la vie adulte, il plus important de savoir si on est noble ou si on est paysan que de savoir si on est un homme ou une femme. D'ailleurs on peine beaucoup à trouver des exemples de catégorie «femme». C'est seulement à la fin du Moyen Âge, entre 1400 et 1418, que Christine de Pisan commence à parler des femmes de manière générale. Sinon, ce n'est pas une catégorie à part entière. En revanche, on va parler des vierges, une catégorie dans laquelle la sexualité et le genre sont mélangés.

Jeanne d'Arc ne s'appelle pas «d'Arc». Jeannette La Pucelle est le nom qu'elle se donne, pour dire qu'elle ne va pas se marier. C'est au XIX^e siècle qu'on lui assigne le nom de son père. Elle se met donc dans une catégorie de genre qui n'est pas tout à fait la même puisque tant qu'on est pas mariée, on n'est pas une dame, on n'est pas une femme, on n'est pas autant déterminé par le genre que cela. Le genre est un peu plus fluide au Moyen Âge; c'est vraiment cet endroit où les gens n'ont pas de sexualité. C'est important de faire cette distinction, cette abstinence sexuelle rend possible un endroit où les gens vont pouvoir se définir de manière assez fluide en terme de genre.

Dans les années 1990, Sam Bourcier avait déjà énoncé l'hypothèse que Jeanne d'Arc pouvait être trans.⁽¹⁰⁾ Il existait aussi une relecture queer de Jeanne d'Arc à l'international, notamment par Leslie Feinberg, un-e militant-e et auteur-ice phare de la théorie queer et de la libération trans, dans un ouvrage en cours de traduction: «*Guerrier-e-s trans: Faire l'Histoire de Jeanne d'Arc à Dennis Rodman*». ⁽¹¹⁾ En France, parce que Michelet en avait fait l'Histoire au XIX^e siècle, on a toujours parlé d'elle comme jeune fille. Malgré le fait qu'elle soit habillée en homme, on ne s'est pas posé davantage de questions. Dans le livre, j'explique comment la figure de Jeanne d'Arc est devenue une héroïne trans,

particulièrement aux États-Unis, alors qu'en France on l'a construit comme une jeune fille très féminine. Grâce aux sources de l'époque, des témoignage de deuxième main de gens qui l'ont rencontré, on connaît très bien Jeanne d'Arc, même si nous n'avons pas de textes écrits de sa main propre.

À son procès, elle dit toujours: «Je m'appelle Jeannette». On sait des choses sur son intimité, Par exemple, on sait qu'elle n'était pas menstruée; son valet en parle à plusieurs reprises. On peut se poser la question suivante: que faire de cette information-là? C'est quelqu'un qui a l'air de se considérer au féminin, mais dans une catégorie du féminin quand même un peu spéciale, qui est celle des pucelles. Potentiellement, ça pourrait être quelqu'un qui décide de ne pas se marier ou de rentrer dans les ordres, qui, d'une certaine manière s'abstrait ainsi d'une part de féminité. Mais ce n'est pas non plus quelqu'un qui a l'air de vouloir aller vers le masculin. Deuxièmement, à propos de ce détail relatif à son absence de menstruation, on peut faire des explications scientifiques: une des possibilités c'est qu'elle fasse partie des gens intersexe, donc qui ne correspondent pas aux définitions typiques du masculin et du féminin. Une autre possibilité, selon moi, pourrait être une aménorrhée résultant des activités sportives et privations de nourriture.

Le vêtement masculin est un choix personnel fait très tôt, dès qu'elle arrive à Vaucouleurs. Ce ne sont pas que des habits militaires; elle porte tout le temps l'habit masculin, des hauts de chausse. Elle n'a jamais porté de jupette par-dessous son armure, comme on essaye de nous le faire croire aujourd'hui. Physiquement, on sait à quoi elle ressemble, elle a les cheveux courts, noirs, elle n'est pas très jolie, elle a une grosse tâche rouge sur le visage, sur le cou. Une marque très reconnaissable. On sait aussi qu'elle a de la force; elle est capable de porter des armes très lourdes pendant longtemps, de chevaucher toute la journée. Donc,

(10) Sam Bourcier, *Queer Zones, la Trilogie*, Editions Amsterdam, 2021.

(11) Leslie Feinberg, *Transgender Warriors: Making History from Joan of Arc to Dennis Rodman*, 1997.

on devrait plutôt représenter une sorte de sportive haut niveau. Or, on a toujours l'impression qu'elle est frêle et fragile, qu'elle va presque tomber dans les pommes.

À l'époque, on cherchait des prophètes, qui ont un rôle social important en annonçant l'avenir. Le prophétisme se teste. Si la prophétie se réalise, tout le monde est convaincu. Jeanne d'Arc annonce des idées – prendre Orléans par exemple – et si ça fonctionne, tout le monde la suit. Elle devait avoir un charisme, une force de conviction incroyable. Une chose m'importe sur Jeanne d'Arc est que – si l'on ne sait pas exactement que dire sur son genre pendant sa vie – on sait en tout cas ce qu'il se passe après sa mort. Elle va être réhabilitée, un quart de siècle après son décès, par le roi pour dire qu'il n'était pas avec une hérétique mais une bonne chrétienne, parce que c'est très mal vu d'avoir eu affaire avec des hérétiques. À ce procès, se pose la question du genre vestimentaire, le problème étant qu'elle ait communiqué en habits masculins. Lorsque l'on communique, on ingère Dieu, et donc au moment où on est en communion avec Dieu littéralement, on ne doit pas mentir. Ainsi – et j'insiste là-dessus – le problème n'est pas de le fait de vivre habillé en homme, mais bel et bien la communion.

L'argument déployé est que Sainte Marine et Sainte Eugénie ont déjà pris les sacrements en habit d'homme, dès le début du Moyen Âge. Je me suis particulièrement intéressé, par la suite, aux personnages de Sainte Marine et Sainte Eugénie, qui sont vraiment des saintes. Dans le cas d'Eugénie, j'arrive dorénavant à prouver que c'est un personnage historique. Concernant Marine, ou Marin, on en est moins sûrs. Dans les deux cas, il s'agit de deux personnes qui ont été, au tout début du Moyen Âge ou dans l'Antiquité tardive, assignées femmes à la naissance, puis qui ont par la suite vécu leur vie sociale comme des hommes, des moines en l'occurrence, vivant dans des monastères masculins. Ils sont des saints du christianisme, considérés comme des autorités, à qui on donne un culte. Alors que Jeanne d'Arc n'est pas une sainte: au Moyen Âge, elle est d'abord considérée comme une hérétique, puis cela change. Elle n'est canonisée qu'en 1920 après la Première Guerre mondiale.





Percival et reine de la Terre Gaste, 1294 (Paris, BnF, Français 342, f.81D)

CHARTREUSES
ET RECLUSOIRS

Aujourd'hui, il me semble que concernant l'architecture, de nombreuses choses pourraient être réinvesties. Il y a les cloîtres par exemple, un classique, mais surtout les chartreuses, qui sont des sortes d'habitats semi-individuels semi-collectifs, qui pourraient être aussi un modèle pour des logements, pour trouver une sorte d'intermédiaire entre le collectif et des espaces individuels. Parce que nous ne sommes pas obligés de vivre comme des ascètes, dans la pauvreté; on peut vivre simplement en partageant les biens mais avec des endroits isolés et un certain nombre de pratiques collectives.

Les chartreux sont un nouvel ordre, qui est accepté avec difficulté, parce que justement il ne correspond pas à l'idéal monastique. Les moines doivent tout partager, tout le temps, l'ensemble de leurs activités. Les chartreux, quant à eux, s'ils ont une pratique d'ascètes et vivent seuls, trouvent cependant les moyens de se mettre ensemble. Ils vivent seuls, à plusieurs. Je vois plein de gens autour de moi qui aimeraient vivre en communauté mais qui ne souhaitent pas avoir à subir la communauté en permanence.

Un autre exemple auquel je pense: les recluses. Les recluses ne sont pas forcément emmurées vivantes, comme on peut parfois l'entendre. Souvent, les recluses étaient financées par les villes, il y en avait une à Notre-Dame mais qui n'est pas tout à fait comme celle de Victor Hugo. Elles se situaient sur les lieux de passages, près des églises ou des ponts. Quand la ville construisait un bâtiment public important, comme un pont, une partie du financement était destiné à une recluse. L'idée c'est que ça ne soit pas une maison privée, mais un endroit financé par la ville dans lequel on fournit de la nourriture à la recluse. Une rente est donnée à la recluse, on lui donne à manger, des livres, en échange de prières pour la ville. La recluse doit donc être visible parce que tout le monde doit pouvoir venir la voir pour poser des questions, dans le domaine spirituel. Elle est une sorte de prieuse, de lectrice publique. Elle répare les péchés



Amélie Scottia, Reclusoir II, 2022, Photo: Lucas Leffler

des habitants de la ville. C'est en quelque sorte un service public. Il existe des témoignages de recluses expliquant que des gens viennent les voir très fréquemment. Souvent, on croit qu'elles sont isolées du monde, elles sont comme un guichet public d'information, comme un dispositif urbain qui propose des solutions pour la ville, qui crée des solidarités pour les commerçants, pour les habitants. Elles sont des fonctionnaires de la ville pour les questions de spiritualité.

Le mouvement des recluses a beaucoup de succès à partir du XII^e siècle et baisse au XV^e siècle. Le système offre une position sociale à celles et ceux qui n'avaient

pas beaucoup d'opportunités. Il existe des reclus, mais la plupart sont des femmes. Cela permet de nouvelles opportunités à certains marginaux. Elle confère aux femmes qui ne veulent pas se marier, à d'anciennes travailleuses du sexe, à des orphelines d'être payées par la ville et d'acquérir une certaine autonomie. Elles sont souvent seules certes dans leurs réclusoirs, mais il y a une petite fenêtre en hauteur pour s'adresser aux autres ●

Figures médiévales

Designer

matali crasset est designer, formée aux Ateliers-Ensci. Sa production est diverse, allant du design d'objet au mobilier (Campeggi, Ikea, Manufacture de Sèvres, Thomson) en passant par des espaces publics, du mobilier urbain, des aménagements et jusqu'à des projets d'architecture comme Dar HI à Nefta.

198 p.14

CONVERSATION

Novembre 2022

Entretien mené par
Benjamin Lafore et Nicolas Boulben.

matali crasset vient de transformer un corps de ferme avec une tour de garde médiévale dans le Pays d'Aigues, au Nord du Lubéron, en un lieu de vie sous le modèle de l'agritourisme. Dans un territoire de 8 hectares, la ferme Hi Bride est pensée avec les commanditaires comme un monastère, une retraite où l'on peut vivre en autarcie. Dans sa production, elle ne revendique pas de s'inspirer du Moyen Âge. Cependant, nous y projetons des filiations avec les dispositifs spatiaux de cette époque. Comme prétexte pour saisir la diversité de son œuvre, nous nous sommes entretenus avec elle en s'appuyant sur une sélection de projets mis en vis-à-vis d'enluminures et de gravures médiévales.

AU-DELÀ, DES FORMES EXISTANTES

La première fois où j'ai pensé partir d'un élément historique, je ne l'ai pas identifié comme médiéval mais plus comme une typologie d'assise, il s'agissait des «coussièges». ⁽¹⁾ Je lis les choses selon leur typologie et non pas historiquement. J'aime l'idée de transcender des formes existantes auxquelles je retire leur statut, parce que je trouve que c'est ce qui exclut les autres. Pour les coussièges des chambres du Dar-Hi, comme des fenêtres épaisses et habitables, l'idée était de donner cette forme à tout le monde et d'en faire une typologie qui n'a rien à voir, celle d'accueillir quelqu'un pour dormir, tout en profitant de la vue. On utilise les sièges et on bascule le tout vers une nouvelle typologie. C'est ce que je fais depuis assez longtemps, notamment avec *Quand Jim monte à Paris*, ⁽²⁾ ma première pièce de mobilier. Pour la collection de vases *Les Capes*, ⁽³⁾ ma volonté était de ne pas dessiner l'objet. À Sèvres, il existe énormément de formes et de moules associés au nom de leur créateur. Je trouvais prétentieux de faire une nouvelle forme, qui se serait appelée «matali crasset», d'autant que la forme n'est pas ce qui

me porte. Je suis allé voir les stocks de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, avec l'objectif de jouer avec ce qui était déjà-là. J'ai choisi des moules existants et j'ai décidé d'en associer deux, de deux époques différentes. L'une est le porteur, la forme anthropomorphique et l'autre est la portée, la pièce sur laquelle j'ai pu m'amuser pour révéler le savoir-faire.

LA CHEMINÉE, UN ESPACE CONVIVIAL

Autre élément architectural que j'affectionne : les cheminées dans lesquelles on rentre et qui deviennent des maisons. Je travaille souvent des échelles plutôt humaines, petites en général, mais je trouve que les cheminées deviennent intéressantes quand elles sont disproportionnées et qu'on peut se mettre à l'intérieur. Au Moyen Âge, elles ont une place centrale. Ce foyer, autour duquel on se réunit, est indispensable en termes d'énergie, pour se chauffer et pour la transformation des aliments. C'est cela qui m'intéresse : de voir comment à certaines époques, on caractérisait, on qualifiait les espaces par ce qu'ils génèrent, de voir également si on peut les transplanter de façon un peu différente aujourd'hui. D'ailleurs, à la *Ferme Hibrade*, ⁽⁴⁾ nous avons pour projet de construire une importante cheminée dans le salon, qui se prolonge de chaque côté comme une sorte de banc. J'aime cette idée que la cheminée soit pensée comme un point central qui permet d'architecturer, d'organiser l'espace autour.

Pour *The common stove* ⁽⁵⁾ réalisé en Slovénie, je suis parti des poêles. Là bas, le poêle de masse en céramique constitue une micro architecture à l'intérieur de l'habitat, qui polarise plusieurs usages. On y fait la sieste d'un côté, on sèche son linge de l'autre. Je me suis dit que j'allais travailler sur cette icône de l'intérieur pour la réinjecter à l'extérieur dans un banc chauffant pour inviter à réinvestir son territoire. En Slovénie, il y a beaucoup de forêts mais les gens s'en sont éloignés, car elles ne constituent plus de réalité économique alors qu'avant, ils en vivaient. Pour redonner de la convivialité et un rapport avec la forêt, j'ai placé ce banc

chauffant dans un endroit un peu stratégique, à l'orée d'un bois, ou plusieurs typologies de personnes peuvent être intéressées pour s'y poser ensemble, y organiser des événements ou simplement réchauffer son thé. Ces petites architectures à échelle humaine créent des espaces de convivialité. C'est aussi ça une cheminée : un espace dans l'espace. Dans la Meuse, dans des bâtisses très allongées et profondes, abritant humains et animaux, il y a ce qu'on appelle la *flamande*, une cheminée associée à un puits de lumière, qui permet d'éclairer le cœur de la maison : la cuisine.

LE CERCLE, DE L'INCLUSIF GÉNÉRALISÉ

La convivialité s'exprime aussi par une forme : le cercle. C'est une géométrie qui convoque, donne un point de rencontre, qui invite à entrer et à faire partie. C'est la centralité mais dans un espace complètement ouvert. J'aime travailler sur des espaces qui sont ouverts, je n'aime pas cloisonner. J'essaie notamment d'éviter les couloirs tant que faire se peut. C'est vraiment de la place perdue qu'on peut utiliser à meilleur escient pour les gens. J'essaie de ne pas dédier, figer les espaces à des usages, parce que c'est être exclusif. Je développe une espèce d'espace (merci Perce) *inclusif mais généralisé*. Les hauteurs variées de chaises et de tables offrent des expériences différentes à des moments particuliers, mais j'essaie de casser ces codes, sinon on a du mal à proposer d'autres façons d'être ensemble. La forme ronde permet le système de gradation, de créer des seuils, en lien avec l'idée de ne pas construire mais plutôt de faire des *zonings* qui soient plus faciles et souples dans l'usage. Elle produit une proximité mais qui peut aussi changer en fonction du nombre de personnes.

Ce cercle on le retrouve à la *Maison des petits* au Centquatre-Paris. On l'a appelé le nombril : un endroit un peu protégé, dédié aux parents, accompagnants et aux bébés. Tout est pensé selon le principe des *Maisons Vertes* ⁽⁶⁾ de Françoise Dolto. Il y a un certain nombre de rituels à respecter pour que l'enfant se sente en confiance et libre d'agir.



La veillée autour du feu © BnF



matali crasset, détail des ouvertures de la ferme Hlbride, Villelaure — Crédit photographique : Jérôme Spriet



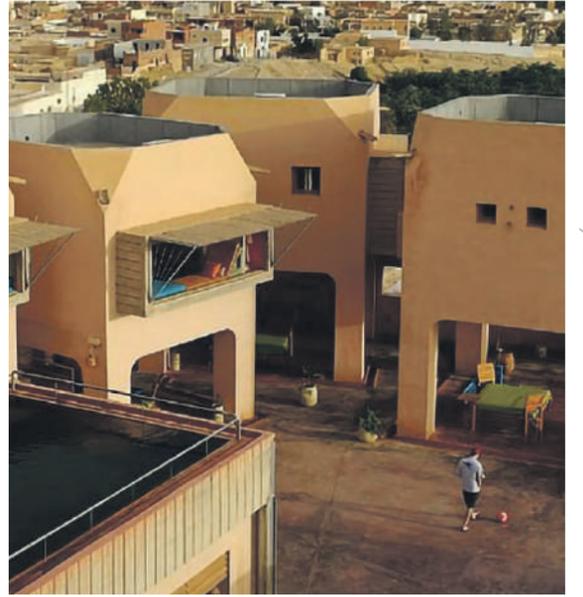
Thomas III de Saluces, Le Chevalier errant, France, vers 1400-1405 Paris, BnF, département des Manuscrits, Français 12559, fol. 167



matali crasset, Common stove, Dans le cadre de la biennale BIO 25, Košice, Slovénie — Crédit photographique : BIO 25



Illustration de machicolis, galeries en encorbellement dont les ouvertures proches du sol servaient au lancement de projectile



matali crasset, Dar HI, Écolodge Nefta, Tunisie — photographe : NC



matali crasset, La maison des petits, Le nombriil, Centquatre, Paris Crédit photographique : Jérôme Spriet



Arrivée de Galaad à la cour, La Quête du Graal, vers 1380-1385, © BnF

C'est un outil plus qu'un aménagement intérieur. Dans l'atrium de l'ENS Paris Saclay, conçu par l'agence Renzo Piano, espace dédié à la circulation, il ne s'agissait pas de construire mais de ramener des points, des pôles de centralité, pour inviter les gens à s'asseoir. Ce sont des tables dessinées selon un système de modules. On peut les associer pour construire une grande table, ou plusieurs petites, comme des microrassemblages. J'aime bien cette notion de communauté, parce qu'aujourd'hui, on est en société et on sait qu'entre les deux, communauté et société, on a perdu des choses. C'est à nous de voir comment les réinjecter, et s'il faut les réinjecter d'ailleurs. Prendre le meilleur de la communauté, je pense que c'est ce qui nous manque aujourd'hui. Il y a une multitude d'endroits où on ne fait plus confiance aux gens. Il faut se demander à quelle échelle on doit refonctionner, pour que cette confiance soit réimplantée, parce que ce n'est qu'à cette condition là qu'on arrivera à faire évoluer les choses. Ce sont des questions qu'on se pose avec les *Hi Hôtels*. Patrick El Ouarghi et Philippe Chapelet, ce sont des commanditaires spéciaux, qui ont envie d'avancer et de faire évoluer, qui n'ont peur de rien et qui risquent l'aventure.

UN TERRITOIRE PLUS QU'UN MONASTÈRE

La ferme *HIbride* est une tour de garde médiévale du XII^e accrochée à une bâtisse de type agricole qui était complètement borgne d'un côté. Perché en hauteur, l'image que cet ensemble architectural me renvoyait était celle d'un monastère. On sait qu'ils ont eu un rôle très important au Moyen Âge. Nous sommes à proximité des abbayes cisterciennes de Silvacane et Sénanques. C'était des lieux, presque, à l'avant-garde notamment au niveau culinaire, il reste d'ailleurs beaucoup de produits artisanaux et des vins des monastères. Ils étaient également réputés pour être des garde-mangers car ils étaient des lieux plus sûrs. Aujourd'hui, on pourrait réactiver d'une façon laïque cette idée de monastère, en continuant d'être à l'avant-garde. Essayer des choses, expérimenter, être

un endroit où l'on réfléchit à la relation à la terre et à la façon d'être en communauté. C'est un territoire plus qu'une bâtisse. Le travail entamé sur les *Hi Hôtel*, ne consiste pas juste à venir se poser à un endroit, mais à se demander comment faire territoire? Ici, c'est un territoire par le fait qu'il soit composé de plusieurs types de bâtis, par le terrain en soi, mais aussi par la relation avec la coopérative de vins qui est à côté et le travail avec des entreprises et artisans locaux. Notre approche s'est principalement focalisée, dans un premier temps, sur les bâtisses pour en faire un lieu vivable et accueillant, mais nous avons encore plein de choses à découvrir et réaliser. C'est un projet qui s'inscrit sur le temps long. En plus du travail sur la permaculture qui prend du temps, on sait qu'il existe des galeries souterraines exploitables. Elles ont été conçues pour que les gardes puissent évacuer en cas d'attaque. Toujours en lien avec l'image du monastère, elles pourraient devenir un lieu de stockage pour le vin.

Sur la façade nord du bâtiment, de grandes ouvertures servaient à faire passer le matériel agricole. Je voulais redonner une mesure humaine. J'ai rescindé tous ces ouvrants, ce n'était pas intéressant de faire entrer les gens comme on fait entrer un tracteur. Ces embrasures en béton qui se décalent de la bâtisse permettent de respecter la pierre tout en créant un sas entre l'extérieur et l'intérieur. De l'autre côté, sur la façade sud, je voulais que ce lieu ressemble à un monastère, il fallait forcément des percements pour faire entrer la lumière. Dès lors, la perception intérieure que nous avions dans les voûtes a changée. Alors qu'on avait l'impression qu'elle nous écrasait, aujourd'hui elles nous apparaissent immenses. En vis-à-vis des voûtes, les ouvertures sont cernées par une forme en béton en encorbellement, qui vient chercher la vue, faire brise-soleil et asseoir la position des ouvertures. Je n'étais pas prête à faire de concession sur cette forme, il n'y avait pas de plan B, c'était une évidence pour moi et les ingénieurs n'y ont rien changé.

Cette idée d'un lieu de retraite nous l'avons mis en place, pour le *DarHI* à Nefta aux portes du désert. Nous avons fait trois ans d'immersion en Tunisie, régulièrement,

pour comprendre et s'imprégner avec humilité de la culture du désert et choisir avec les commanditaires un territoire propice. En plein cœur du désert tunisien, au-dessus d'une palmeraie, le village de Nefta est une évidence. Nous y avons construit comme une petite citadelle s'inscrivant dans ce paysage. Pour chaque chambre, j'ai conçu des sortes de petites unités sur pilotis, orientées vers des points de vue différents, et posées sur un socle convivial autour d'un bassin d'eau chaude tourné vers la vue sur la palmeraie. Le tout est enserré par un mur d'enceinte, parce qu'on protège l'intimité en Tunisie. J'aimais bien cette image d'être à l'intérieur de quatre pieds, on est tous ensemble et en même temps on peut se protéger, s'isoler. C'est presque comme un réflexe animal, les petits viennent se mettre entre les jambes. Les activités s'organisent autour des quatre pieds. C'est ce qui a permis de guider l'implantation, et qui a donné la logique structurale. Ce sont les pilotis qui portent l'ensemble sans une autre structure. Au Moyen Âge, ce sont les tailleurs de pierre et les charpentiers qui font office d'architectes. Ce sont ceux qui ont le savoir-faire qui dirigent les autres. Et je ne pense pas qu'un architecte aurait construit comme ça le *DarHI*, parce qu'il n'y avait aucune raison qu'il soit construit ainsi ●

(1) Élément architectural consistant en un banc aménagé dans l'embrasement d'une fenêtre. (2) Lit colonne d'appoint mobile qui permet d'accueillir un ami dans de bonnes conditions avec un confort de futon, l'espace est délimité par un réveil et une lampe, 1998. Éditeur: Domeau & Pérès. (3) Collection de vases née d'une invitation de la Manufacture de Sèvres, intitulé *Les Capes*, 2018. (4) Rénovation et réhabilitation d'une tour de garde médiévale et d'une bâtisse agricole dernier projet d'une série d'hôtels expérimentaux (*Hi Hôtel* et *HI beach* à Nice, *Dar HI* en Tunisie, *Hi matic* à Paris) résultant d'une collaboration entre matati crasset (designer) et Patrick El Ouarghi et Philippe Chapelet (commanditaires et propriétaires des hôtels). (5) Banc/foyer de masse thermique à chaleur rayonnante, en béton réfractaire, recouvert de carreaux de terre cuite vernissée. Un projet de banc couplé à un poêle permanent et public dans la ville de Kočevje en Slovénie placé aux abords d'une forêt. Projet financé et présenté dans le cadre de la 25^e Biennale Faraway, so close de Ljubljana, 2017. (6) Créée en 1979, par une équipe avec et autour de la pédiatre et psychanalyste Françoise Dolto, la Maison Verte est un lieu d'accueil et d'écoute des tout-petits, de la naissance à leur quatrième anniversaire, accompagnés par leurs parents ou par ceux qui s'en occupent habituellement et avec lesquels ils se sentent en confiance.



Martine Robert

Le chantier digital de Notre-Dame, un jeu de construction

Docteure en philosophie, laboratoire ICT, université Paris Cité

Martine Robert enseignante en philosophie dans le secondaire et affiliée au laboratoire ICT de l'Université Paris Cité. Elle a soutenu sa thèse à l'université d'Aix-Marseille en 2014. Ses travaux visent à permettre la réalisation de jeux vidéo qui soient autant de formes inédites, mais rigoureuses, du savoir historique.

198 p.17

PROJET

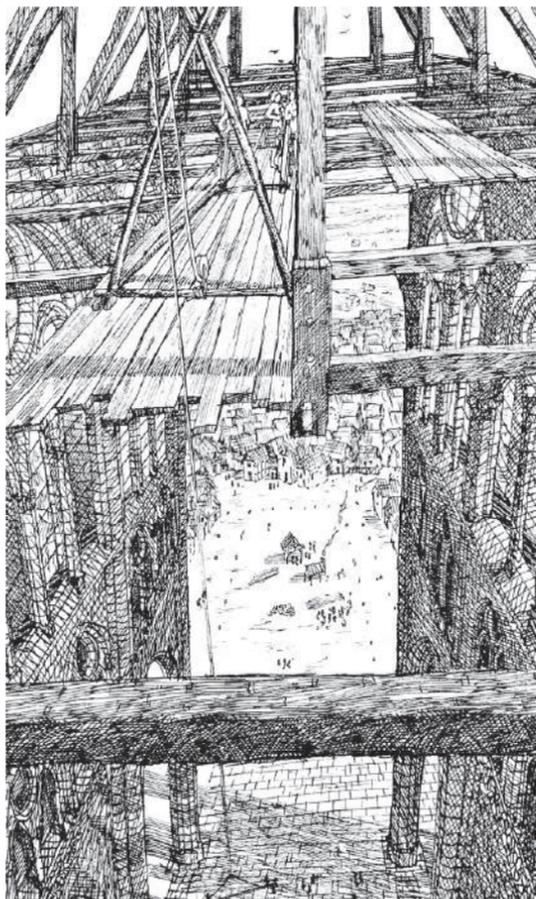
Novembre 2022

Extrait de l'article éponyme publié le 08/06/2021 dans la revue en ligne *Entre temps*, revue d'histoire actuelle et collective attachée à la chaire de Patrick Boucheron au Collège de France.

«La modélisation rend explicite à l'amateur comme à l'expert aussi bien la structure que les volumes de la grande église. Elle permet non seulement de scruter jusqu'au moindre détail l'édifice mais aussi de s'immerger totalement au sein du monument mieux qu'on ne peut le faire même en étant sur place.»⁽¹⁾

Le lancement des travaux de réfection de Notre-Dame de Paris a donné lieu à la constitution progressive d'un double numérique de la cathédrale. Ce double rend compte, en une base de données unifiée sous la forme d'une représentation en trois dimensions, de l'ensemble des connaissances disponibles sur l'édifice. Cet outil exceptionnel a été conçu dans le cadre du groupe de travail «données numériques» coordonné par Livio de Luca, par et pour des professionnels, chercheurs en archéologie du bâti d'une part, maître d'ouvrage, maîtres d'œuvres, et conservateurs d'autre part. Leurs besoins ainsi que leurs pratiques ont donné forme à un «système d'informations monumental» qui s'appuie sur les ressources du BIM, *Building Information Modeling*.

On peut raisonnablement partir de l'idée qu'un double numérique de la cathédrale qui serait destiné à un large public, devrait permettre non seulement d'évoluer dans les espaces de la cathédrale et d'en explorer les recoins, mais aussi d'acquérir une véritable intelligence de la manière dont elle a été construite. Quel meilleur moyen d'inviter à faire jouer les données que de proposer un jeu ? Tout jeu se définit par ce que le joueur y accomplit : il s'agirait, donc, d'un jeu de construction.



Macaulay, Cathedral: the story of its construction, Boston, Houghton Mifflin, 1973

EXPLORATION
ET CONCEPTION

Imaginons donc le dispositif suivant : le joueur a en premier lieu accès aux modèles de la cathédrale avant et après l'incendie, ce qui l'invite à chercher les différences entre ces deux états. L'exploration, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'édifice, de ces modèles numériques de la cathédrale

lui permet d'accéder à des données concernant la période de réalisation de telle ou telle partie : à chaque grande phase de construction est associée une couleur qui recouvre d'un calque transparent un élément ou un pan de l'édifice lorsque le joueur interroge le système d'information. Si le joueur le souhaite, toutes les parties de la cathédrale qui ont été construites durant cette période peuvent apparaître de la couleur correspondante. Il est ensuite possible d'accéder à une série de vues de la cathédrale en son état le plus achevé, pour autant qu'il nous est possible de le connaître, lors de ces grandes phases d'édification. Ne figure que ce dont les chercheurs ont connaissance et cet aspect de la restitution proposée est explicite. Ces représentations en deux dimensions ont le rendu d'un dessin à la plume, à la manière des magnifiques illustrations de Macaulay qui, dans *Naissance d'une cathédrale*, permettent de comprendre facilement de nombreux aspects techniques de l'architecture gothique.⁽²⁾

Le dessin, en ce qu'il délimite, permet souvent de mieux montrer ce que l'on entend donner à voir que le modèle 3D, et il a le mérite de mettre en évidence à la fois la distance temporelle et le travail de l'historien qui autorise la reconstitution. L'ensemble constitué de toutes les vues proposées de la cathédrale à une période donnée est susceptible à son tour d'être exploré de manière plus ou moins systématique. Le joueur qui s'intéresse à une zone particulière peut faire apparaître les délimitations d'un grand nombre d'éléments d'architecture. Ils sont nommés selon la nomenclature normalisée utilisée dans l'écosystème numérique de la cathédrale. L'ouvrage de Pérouse de Montclos, *Architecture, Description et vocabulaire méthodiques*, qui a servi de base pour l'élaboration de cette nomenclature, rend compte de manière illustrée des termes d'architecture et est exemplaire par sa clarté.⁽³⁾ Il constitue un modèle pour constituer une base de données dans laquelle les différents éléments et dispositifs structurels sont répertoriés et datés, à ceci près que cette base de données contiendrait des modèles en trois dimensions permettant de regarder ces éléments sous tous les angles.

Que ce soit en évoluant dans la cathédrale, ou à ses abords — dans les modèles qui rendent compte de la cathédrale avant et après l'incendie — ou en se plongeant dans des vues de ses états à différentes phases de sa construction, le joueur qui a accès au découpage des éléments constitutifs de la cathédrale est invité à la décomposer. Il se familiarise ainsi avec les principes mécaniques qui président à sa construction car la base de données ne donne pas seulement accès à un modèle 3D des éléments nommés et définis, elle rend aussi compte de leur position dans l'édifice. Leur fonction mécanique, qui est liée aux rapports qu'ils entretiennent avec une multitude d'autres parties de la cathédrale, est mise en évidence. L'exploration des deux modèles 3D de la cathédrale et des vues rendant compte de sa physionomie à des époques plus ou moins lointaines permet une collecte d'éléments qui, semblables à des pièces de lego, deviennent disponibles pour le joueur.

Ces éléments ou procédés sont par ailleurs inscrits dans une chronologie rigoureuse: lors de la phase de construction, dans laquelle le joueur découvre tel élément, celui-ci peut relever d'une technique ancienne ou au contraire toute récente. Il peut s'agir d'un savoir-faire qui a fait ses preuves depuis des décennies, voire des siècles, ou d'une façon de faire sur laquelle les bâtisseurs n'avaient pas de recul. Pour être en mesure de concevoir un édifice, le joueur cherche ainsi à disposer de suffisamment de pièces mais aussi à connaître les principes qui président à la forme générale des cathédrales gothiques, et surtout à acquérir une intelligence suffisante de l'architecture qui assure leur stabilité d'un point de vue mécanique. Dans cette phase du jeu, le joueur peut exploiter des ressources du programme qui sont proches de celles que les professionnels utilisent dans le double numérique qui a été constitué à la fois par et pour eux. Le joueur a la possibilité de ne faire apparaître que certains éléments, de prendre toutes sortes de mesures très précises et de croiser différentes couches d'informations. Lorsqu'il se sent prêt, il peut quitter le mode découverte pour entrer dans le mode conception. Il choisit la période

à laquelle débute le chantier de sa cathédrale, ce qui limite ou au contraire accroît le nombre de dispositifs structuraux auxquels il a accès; mais plus il avance dans le temps, plus les édifices auxquels il sera amené à comparer le sien seront élevés et complexes. Le modèle en 3D de tel ou tel élément dont il dispose peut être modifié en étant allongé, raccourci, horizontalement ou verticalement, épaissi ou aminci, avant d'être placé dans la cathédrale qu'imagine le joueur. Lorsque la conception de la cathédrale dans son ensemble est achevée, la construction peut commencer.

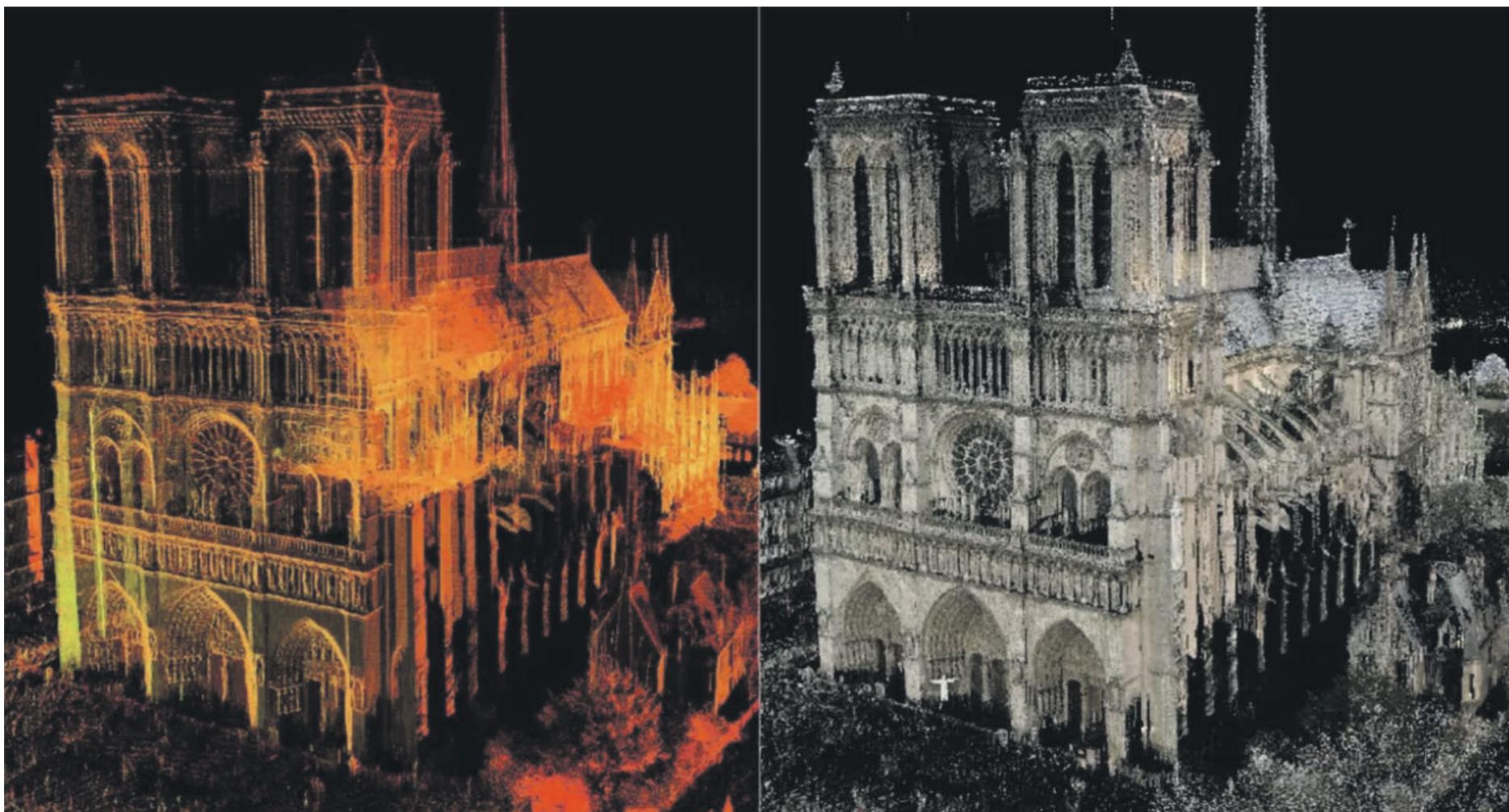
RÉALISATION ET MISE À L'ÉPREUVE

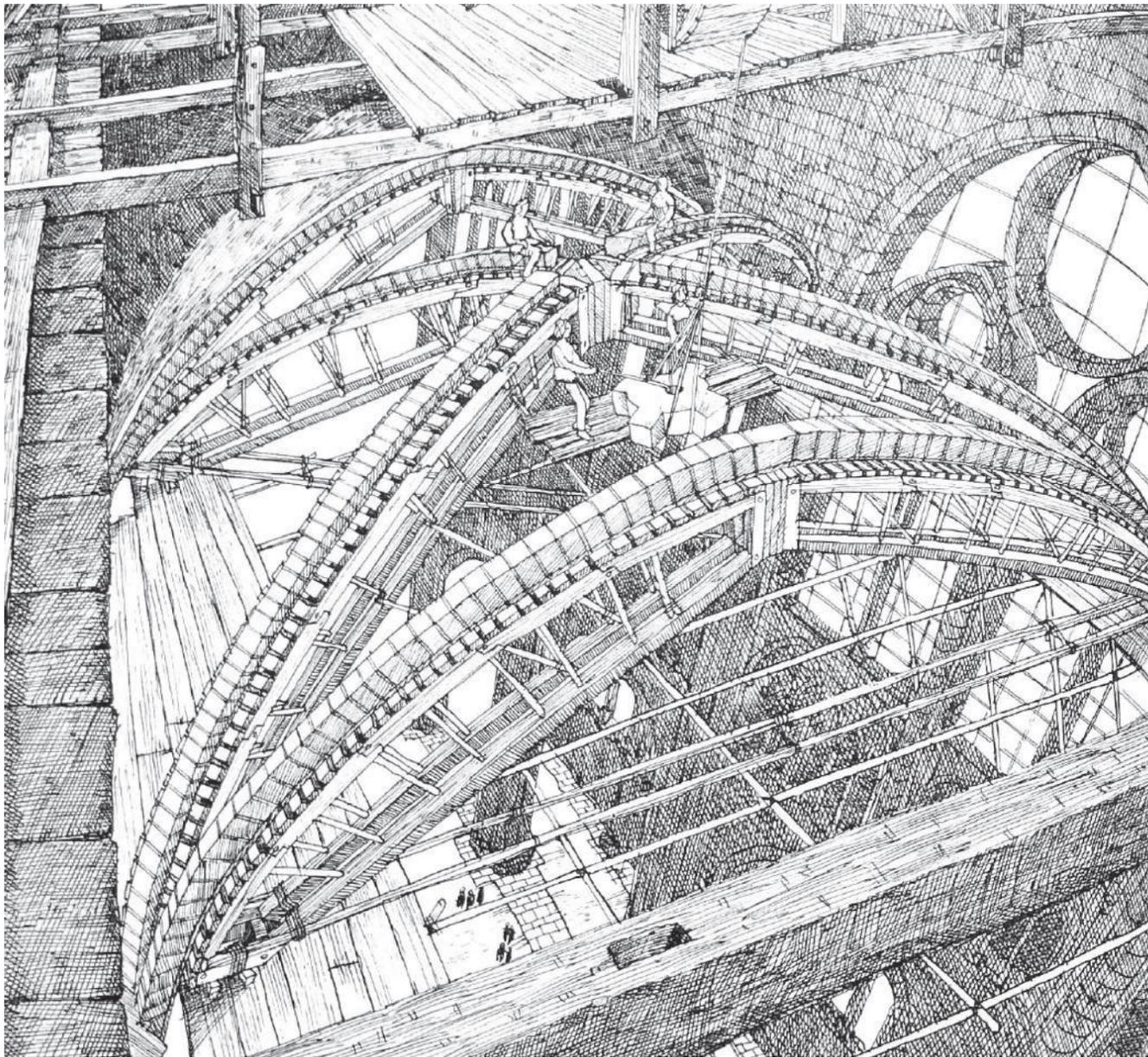
La construction est progressive et le joueur peut visiter le chantier de sa cathédrale grâce à un modèle en trois dimensions lors de chacune de ses phases décisives. Comme la construction de ces édifices durait au moins plusieurs décennies et parfois plusieurs siècles, il est possible de modifier le plan initial au fur et à mesure de l'avancée du chantier. Ce dernier a une temporalité propre qui se déploie selon deux axes distincts en fonction de la date initiale que le joueur a choisie: d'un côté le temps, fictif mais vraisemblable, selon les données historiques dont nous disposons, de la progression des travaux, et de l'autre côté la chronologie de l'édification concomitante des cathédrales et des églises épiscopales, encore une fois pour autant qu'il nous est possible de le savoir. Les commanditaires désiraient le plus souvent que leur édifice se distingue des autres par ses dimensions ou les techniques utilisées, ces deux aspects étant souvent liés. (4) Plus encore, les relations de rivalité que les commanditaires successifs d'une cathédrale entretenaient avec les commanditaires d'autres édifices les ont parfois conduits à faire détruire et reconstruire des parties qui venaient à peine d'être achevées parce qu'ils jugeaient leur style dépassé, à surélever la hauteur du chœur ou de la flèche, etc. Le joueur a connaissance de la progression de chantiers qui sont contemporains du sien et il peut, s'il le

souhaite, adopter lui aussi au cours de la construction un nouvel ornement ou agrandir les ouvertures dans lesquelles s'inscrivent les vitraux.

Dans ce jeu de construction, les réalisations du joueur sont mises à l'épreuve des lois de la physique à chacune des étapes critiques d'un point de vue mécanique. C'est le cas par exemple lorsque les cintres (les structures de bois courbé sur lesquelles reposent les pierres des voûtes avant que la clé ne soit posée, ou celles des arcs boutants avant qu'ils ne soient terminés) sont retirés dans une partie de l'édifice. Le joueur définit d'ailleurs les phases de construction et il doit réfléchir à l'ordre dans lequel est mené le chantier pour assurer la stabilité des parties de l'édifice avant son achèvement, en tenant compte de la résistance au vent au regard des surfaces exposées, etc. Le processus de construction, avec les difficultés successives auxquelles les bâtisseurs ont pu se heurter est rendu sensible.

Un programme de simulation mécanique permet au joueur de savoir si sa construction risque ou non de s'effondrer, comme la cathédrale d'Amiens dont le chœur a dû a posteriori être cerclé en métal parce que les piliers des voûtes s'écartaient, menaçant ainsi tout l'édifice. (5) Le joueur doit s'assurer tout au long de l'avancée des travaux, comme le faisaient les bâtisseurs du Moyen Âge, que ce qui a été construit à l'aplomb ne dévie pas sous l'effet des forces qui s'exercent sur telle ou telle partie, qu'il n'y a pas de fissures qui apparaissent ou, tout au moins, qu'elles ne mettent pas en péril la structure de l'édifice. Cette dimension du jeu de construction que nous proposons suppose de recourir à un programme de simulation mécanique assez puissant qui s'apparente à ce que mettent en œuvre les chercheurs du groupe de travail «structure» qui utilisent des modèles relevant de deux grandes familles. (6) D'un côté, on n'envisage que des volumes de maçonnerie dans leur ensemble sans tenir compte des blocs de pierre; c'est l'approche continue dans laquelle on prend en considération un matériau qui est homogénéisé. Selon l'approche discontinue au contraire, on considère la maçonnerie comme





Les cintres, extrait de Macaulay, « Cathedral: the story of its construction », Boston, Houghton Mifflin, 1973

un empilement de blocs qui sont reliés par des interfaces de joints de mortier; on a une modélisation bloc à bloc avec un calcul par éléments distincts qui sont eux-mêmes considérés comme homogènes. Notons que les deux approches sont mixées à ce niveau. Il est possible de modéliser les effets d'une poussée qui affecte le comportement des joints de mortier (selon des loi d'interface décrivant l'élasticité, le frottement et la cohésion) voire déforme des blocs. L'approche discontinue a des inconvénients: elle nécessite un maillage bloc à bloc, ce qui est une procédure relativement lourde, et des temps de calcul importants. Elle n'est pas adaptée, par ailleurs, pour modéliser le comportement de la maçonnerie de blocage. Cette dernière est faite de pierres petites et moyennes, sans forme définie qui sont noyées dans du mortier entre des parois ou des empilements de pierres apparentes et est très souvent utilisée pour réaliser les murs et les piliers des cathédrales.

Le croisement de programmes de modélisation continue et discontinue par les ingénieurs du groupe de travail «structure» donnent accès à une meilleure compréhension du fonctionnement mécanique des différents éléments de la cathédrale et se révèlent très utiles en archéologie du bâti pour simuler différents scénarios de phasage de construction. Nous avons là une base afin de réaliser un programme de simulation relativement avancé pour un jeu de construction. Si le programme est bien conçu, il offre la possibilité de proposer au joueur un substitut de l'expérience qui lui permet de se confronter, en progressant par essais et erreurs, aux défis que les bâtisseurs de cathédrales ont su relever. Son édifice peut facilement s'effondrer. Les questions que soulèvent aujourd'hui les chercheurs concernant les difficultés rencontrées par les bâtisseurs dans la maîtrise des forces pour construire d'immenses édifices feraient écho à celles auxquelles le joueur serait confronté pour construire sa cathédrale.

Ce projet de jeu vidéo est désormais initié. Il est mené au sein du Laboratoire ICT de l'université de Paris Cité, en collaboration avec Sandrine Victor et Maxime L'Héritier,

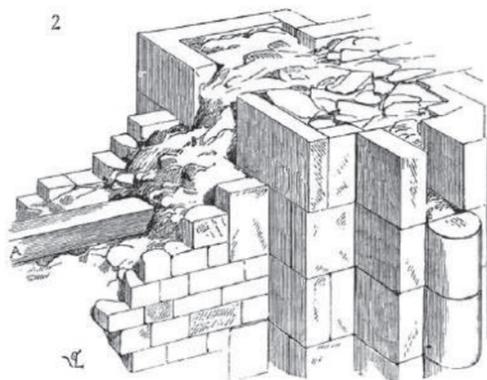


Illustration extraite de l'article construction du « Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIIe siècle » de Viollet-le-Duc, 10 vol., Paris, B. Bance, A. Morel, 1854-1868.

historiens de l'architecture gothique, Maurizio Brocato, ingénieur spécialisé en calcul de structures enseignant en école d'architecture et les compagnons tailleurs de pierre du Tour de France, en particulier Paul Vergeonjeanne ●

(1) L'édition numérique est le processus par lequel, au moyen d'un logiciel, des contenus sont constitués et mis en forme à partir de bases de données pour être diffusés sur écran. (2) *Cathedral: the story of its construction*, Boston, Houghton Mifflin, 1973, pour la version originale. (3) Paris, Éd. du Patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2011. (4) Il faudrait ainsi que le joueur, avant de commencer à concevoir sa cathédrale, puisse savoir quelles cathédrales ou églises épiscopales existent déjà ou étaient en cours de construction à l'époque à laquelle il a choisi de commencer son propre ouvrage. Il pourrait avoir accès à certaines vues de ces édifices, semblables à celles dont il dispose s'agissant de Notre-Dame de Paris à des époques lointaines, mais en moins grand nombre. (5) Les effondrements liés à l'incendie de Notre-Dame de Paris sont d'ailleurs l'occasion de «chercher à savoir s'il y a des chaînages de fer insérés dans la maçonnerie des XII^e ou XIII^e siècles, pour consolider les structures, comme c'est le cas dans la nef de la basilique Saint-Denis, qui date de la même époque» explique Maxime L'Héritier, coordinateur du groupe de travail «fer». Voir «Faire parler les matériaux de Notre-Dame» dans le journal du CNRS. (6) Sur cette question, voir la présentation de Thomas Parent, lors du colloque du 19 et 20 octobre 2020: «Chantier scientifique Notre-Dame - état des lieux et perspectives». Des vidéos des interventions sont disponibles en ligne.

Patrick Boucheron

Trois Italies au Moyen Âge : un laboratoire métropolitain

Historien

Patrick Boucheron est historien, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'Histoire des pouvoirs en Europe occidentale XIII-XVI^e siècle. Il a notamment publié : «Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique éditariale à Milan (XIV^e-XV^e siècles)» (EFR, 1998) et «Ce que peut l'Histoire» (Fayard, 2016)

198 p.20

CRITIQUE

Novembre 2022

— Extrait —

de la conférence *Métropoles en longue durée, les leçons de l'Histoire*, dans le cadre du colloque «Pour des métropoles résilientes. Métropoles en transitions cherchent trajectoires territoriales», organisé à l'Assemblée Nationale le 21 janv. 2021.

[...] Permettez-moi de présenter rapidement l'endroit de savoir — et non d'expertise — d'où je vous parlerai aujourd'hui. Je suis un historien de la longue durée des métropoles dans une région, l'Italie, qui a longtemps été considérée comme un pays de villes, et parce que c'était un pays de villes, rétif, en somme, à l'étatisation de ses pouvoirs. Je suis donc un historien de l'Italie urbaine au Moyen Âge, mais je suis également un historien des pouvoirs, dans une perspective globale d'histoire européenne comparée; c'est ce rapport entre les deux que je voudrais très rapidement ici évoquer pour planter le décor.

[...] L'histoire de l'Italie serait donc, idéalement, celle de ses villes. Est-elle alors condamnée à s'éparpiller à l'ombre des campaniles? Nullement, car en suivant les grands principes de structuration des réseaux urbains depuis le Moyen Âge, et en les classant précisément selon leur dynamique métropolitaine, une histoire commune reprend son sens. Il faudrait dire alors que, dans l'Italie médiévale qui m'a intéressé, il y a non pas une Italie, non pas deux, le Nord et le *Mezzogiorno* — même si c'est précisément à partir du XIII^e siècle que les ciseaux s'écartent en termes de développement économique, précipitant l'invention du Sud — mais du point de vue des structures urbaines et du point de vue des territoires métropolitains, trois Italies. On peut, en les pensant ensemble, construire le cadre conceptuel et théorique dans lequel nos problèmes prennent place — pas seulement ceux de l'Italie des villes médiévales, mais ceux de l'Europe urbaine aujourd'hui. Mais il faut pour cela commencer par décrire.

L'Italie qu'on connaît le mieux, celle à laquelle on pense lorsqu'on parle des cités-États italiennes, c'est l'Italie centrale, Toscane et Ombrie notamment. Là, nous avons

dans les derniers siècles du Moyen Âge des réseaux urbains qui sont proprement territoriaux, où Florence domine certes ses rivales, mais ne les écrase pas. On y distingue une structure pyramide à quatre étages bien tranchés: Florence au sommet, avec ses 100 000 habitants avant la peste noire de 1348, Pise et Sienne entre 40 et 50 000, mais aussi Lucques et Arezzo avec 20 000 habitants; le troisième niveau est occupé par quatre villes de plus de 10 000 habitants (Prato, Pistoia, Volterra, Cortona) et l'on trouve à la base sept ou huit villes de 10 000 habitants formant le quatrième niveau. Cet étalement territorial d'une métropolisation contrôlée qui empêche qu'une capitale devienne macrocéphale, c'est le terreau pour la première expérience communale. C'est-à-dire qu'il n'est pas hasardeux que cette Italie centrale, qui est celle qui correspond le mieux à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'expérience communale, a été le terrain de cet équilibre des pouvoirs, des récits également, qui font que toutes les villes sont d'une certaine manière en transition, sont en synergie, sont en interrelation, autant de problèmes qui sont les nôtres aujourd'hui, mais qu'aucune n'est suffisamment puissante pour écraser les autres.

Ce qui se passe, à l'inverse, dans l'Italie méridionale où nous avons un monstre urbain, Naples, et puis Palerme en Sicile, qui cannibalise le territoire et s'impose au sommet d'une pyramide écrasée. Là, c'est très intéressant parce que dans l'histoire longue des rapports entre la ville et le pouvoir, Naples a toujours été le symbole du *malgoverno*, précisément parce que c'est une capitale vorace, une métropole prédatrice qui écrase littéralement ses voisines, au point qu'aucune de ses voisines ne peut être sa rivale.

Mais, il y a un troisième modèle qui est plus proche de nous, c'est celui sur lequel j'ai travaillé comme chercheur, c'est le modèle de l'Italie du Nord, de la Lombardie très densément urbanisée et structurée par une hiérarchie des positions et des dominations territoriales, mais plus nettement dominée par une très grande ville (Venise est alors dite «La Dominante»). Milan, forte peut-être de 200 000 habitants à la fin du XIII^e siècle, devient une authentique

métropole, très puissante, qui étoile sa domination dans un réseau qui est suffisamment structuré, architecturé, pour qu'elle en soit d'une certaine manière le principe. C'est le terreau non pas d'un État communal mais d'un État princier, *principe* comme on dit en italien. Il n'empêche pas une territorialisation des pouvoirs, mais c'est une territorialisation qui est commandée par la fonction métropolitaine.

Lorsqu'on commence à désespérer de l'inertie ou de l'ignorance des États, se relance donc un récit qui est un récit ancien, qui date précisément de cette idée qu'un réseau de villes est une alternative crédible à la marche de l'État, que d'autres civilisations comme les civilisations italiennes, par exemple, se sont construites sur ces dynamismes sociopolitiques. Si, par exemple, la politique fédérale des États-Unis a pu effectivement apparaître, jusqu'à une date très récente, comme désespérante, on pouvait toujours réarmer la possibilité d'une politique active contre le réchauffement climatique en misant sur un mouvement d'entente de grandes villes à grandes villes. Cette idée consolatrice est de plus en plus présente. C'est une aspiration à la constitution d'un archipel métropolitain, par lequel se constituerait une sorte d'aristocratie mondiale de métropoles éclairées par la raison — résilientes, équitables, vertueuses, durables... — qui serait la projection globale du «gouvernement des honnêtes gens» de Guizot. Puisque décidément nous sommes dans un marais d'ignorance où pataugent ces tortues désespérées que sont les États, alors prendra-t-on de vitesse leur aveuglement en s'entendant et en créant ainsi un archipel des bonnes volontés et des expertises [...] ●